AVIS AU PUBLIC

APRES REAPPROVISIONNEMENT, le comptoir met en vente:

GABARDINES H. et D. LAINE depuis 7.500 fr.
IMPER. OFFIC. AMERIC. » 6.900 fr.
COSTUMES LAINE tous coloris » 6.900 fr.
PARDESSUS LAINE hommes » 6.700 fr.
CANADIENNES hommes » 5.900 fr.
CAOUTCHOUCS H. D. Enf. » 2.500 fr.

USA ELEGANCE — QUALITE USA
Chaque vêtement porte la griffe
Vente directe - Quantité ilmitée - Entrée libre
Attention, une seule adresse
13, bd MAGENTA-X^e (Métro Bonsergent Anciennem. Lancry)
Ouvert de 9 h. à 19 h. sans interruption sauf dim.

Paris-presse l'intransigeant 8e COMPLÈTE

SAMEDI 1er OCTOBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.490
Saint-Réml.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

TOUJOURS LA MEILLEURE QUALITÉ
BON DE GARANTIE • ÉCHANGE ADMIS
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
14 Rue de Bretagne PARIS-3e
Métro : St-SÉBASTIEN-FROISSART
AU MEILLEUR PRIX
A PARTIR DE 1.450
VISITEZ NOS MAGASINS
CHOIX ILLIMITÉ

BAISSE AUTORITAIRE DES PRIX

DÉCIDE LE GOUVERNEMENT,

Mais désaccord total sur les salaires

CONSEIL DE CABINET DÉCOMMANDÉ

LA politique gouvernementale des salaires et des prix, après que les négociations entreprises depuis une semaine l'aient rendue inextricable, se dénoue lentement ; la situation a commencé de se clarifier à partir du moment où les deux problèmes ont été examinés séparément ; c'est ainsi que sur celui des prix un utile accord s'est manifesté ce matin.

Pourquoi Comment

Les examens de passage

ON se moquait autrefois d'un ministre de l'Instruction publique qui, la montre en main, annonçait avec fierté :

— En ce moment, tous les élèves de France font leur composition de thème latin.

M. Yvon Delbos est un homme trop cultivé pour donner dans ce genre de caporalisme ; pourtant, lui aussi, pourra tirer sa montre, demain matin, vers les 9 heures, et dire :

— Aujourd'hui, dans tous les établissements secondaires de France, de la sixième à la première, c'est l'examen de passage.

Le jeu de massacre

L'EXAMEN de passage a toujours existé ; il faut bien éliminer d'une classe les cancres qui la déshonorent. Mais cet examen, jusqu'à ces dernières années, n'était pas très méchant. L'enfant gardait sa chance, il avait six années d'humanités pour trouver la vocation ; il n'était vraiment jugé qu'au jour du baccalauréat, à l'âge de seize ou dix-sept ans.

Aujourd'hui, l'examen de passage de sixième, surtout à Paris, est devenu un véritable concours, puisque la plupart des lycées, faute de place, n'admettent que les premiers classés et rejettent les autres. Encore les premiers ne sont-ils pas assurés de pouvoir poursuivre leurs études, car l'année suivante tombe la fatale échéance d'un nouvel examen. On nous cite une classe de sixième dont 20 pour 100 de l'effectif vient d'être éliminé avec élégance par la formule : « N'est pas admis à passer l'examen de passage ; n'est pas admis à redoubler ». Allez vous faire instruire ailleurs !

Barrages organisés

CE jeu de massacre, répété à chaque classe, devrait aboutir à une sélection extraordinaire et à un incroyable relèvement du niveau des études. Or le pourcentage des « collés » du bachot ne fléchit pas, et l'enseignement supérieur lui-même organise ses propres barrages.

Dès cette année, la licence exigera une année d'inscription de plus. Tout se passe comme si l'enseignement public, effaré de la marée des candidats aux diplômes avait entrepris de les décourager.

L'éducation rationnée

C'EST bien de cela qu'il s'agit. M. Yvon Delbos n'a pas assez de lycées, pas assez de professeurs, pas assez d'argent pour donner à tous les enfants l'éducation du choix de leurs parents. Il est obligé de rationner les études, comme son collègue de la Production industrielle rationne les attributaires d'essence.

A cet égard, nul ne songera à reprocher au grand maître de l'Université d'employer la guillotine des examens de passage. Il faut bien un critérium.

Cependant, le jour où l'Etat a rendu l'enseignement secondaire gratuit — ce qui est parfaitement démocratique — il prenait l'engagement moral de se montrer à la hauteur de son programme. Or il est, dès maintenant, débordé.

La dernière ressource

PARLONS net : il n'est pas abusif, de la part des parents de vouloir que leurs enfants reçoivent une instruction égale ou supérieure à la leur, même si ces enfants ne sont pas très doués au départ. Il est pénible de voir la route des fortes études barrée pour la vie à des garçons de dix ou onze ans qui sont encore mal adaptés à la gymnastique scolaire.

— Ils ont, dira-t-on, la ressource de l'enseignement privé qui est payant.

C'est vrai, ils ont cette dernière ressource, et du fait de la carence de l'Etat, l'enseignement secondaire privé — le bon et le mauvais — se développe en France avec une stupéfiante rapidité.

Ce n'est pas cela que rêvaient les défenseurs de l'enseignement public, le jour où ils ont décidé d'ouvrir toutes grandes les portes de l'enseignement secondaire.

CINQ millions d'escroquerie pour un marché fictif de blé

Sur la plainte d'un négociant de New-York, M. Bensaid, M. Lyon, juge d'instruction, a fait arrêter hier un homme d'affaires, Ernest Pinet, qui a été écroué pour abus de confiance.

Le plaignant déclare :

« L'an dernier, M. Pinet à New-York vint me trouver pour acheter des blés à concurrence de 3 millions 500.000 dollars, à destination des villes italiennes et du Vatican.

« Je l'ai mis en relations avec des sociétés de Montréal et lui ai obtenu des licences et des bateaux. Je lui ai versé 10.000 dollars plus 3.000 dollars de frais. Il n'a pas pris livraison du blé à Vancouver ».

M. Lyon confronta avant-hier le plaignant et M. Pinet. Ce dernier nia avoir reçu le moindre argent de M. Bensaid.

Il ajouta :

« J'ai tenté une affaire avec M. Bensaid ; il devait me procurer une licence et il ne l'a pas pu. Nos conventions tacites n'ayant pas été exécutées, le blé devenait libre.

« En outre, il m'a volé deux documents importants dans ma malle, à Montréal, pour essayer de faire l'affaire en dehors de moi ».

La confrontation avait été des plus courtoises.

L'avocate de l'inculpé, Me Suzanne Renaud-Angelelli, qui avait, d'abord, déposé une demande de mise en liberté provisoire l'a retirée, ayant obtenu qu'une nouvelle confrontation aurait lieu cet après-midi à 14 heures afin de permettre à M. Bensaid d'apporter des preuves à l'appui de sa plainte.

LE "PONT AÉRIEN" DE BERLIN CESSE DE FONCTIONNER A MINUIT

FRANCFORT, 30 septembre. (U.P.) — L'armée de l'Air américaine annonce que le « pont aérien » cessera de fonctionner ce soir, à minuit. Il aura duré 465 jours.

Le ravitaillement de Berlin par air devait primitivement se terminer le 31 octobre, mais les stocks dont la ville dispose aujourd'hui ont permis de devancer cette date.

Le « pont aérien » a coûté aux Américains plus de 3.000.000 de dollars par semaine. Pour sa première année, les Britanniques ont dépensé, de leur côté, 8.600.000 livres sterling.

Cet effort de transport aérien, sans précédent dans l'histoire tant du point de vue de son ampleur que de la sécurité réalisée, a été cependant marqué d'un certain nombre d'accidents inévitables au cours desquels 31 aviateurs américains, 39 britanniques et 7 civils allemands ont perdu la vie.

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR

de l'année :

« Le Rendez-vous de la mort à Beausoleil »

paraît cette semaine dans

FRANCE-DIMANCHE

qui révèle aussi pourquoi TRUMAN N'A JAMAIS DIT QUE L'U.R.S.S. AVAIT LA BOMBE ATOMIQUE

vous permet de

CHOISIR L'AUTO QU'IL VOUS FAUT

et publie

2 pages des dessins des meilleurs humoristes. Les articles de Françoise GIROUD, FRANCE ROCHE, Y. AUDOUARD et SORO.

et vous présente

LES 2 PLUS BELLES FILLES DU MONDE

12 Pages 20 Fr.

SENSATION A LONDRES :

Une femme rajeunit de 40 ans en un clin d'œil

LONDRES, 30 septembre. — Une New-Yorkaise de 66 ans, Kitty Beauchamp, a fait sensation, hier, en plein milieu de Trafalgar Square, en se rajeunissant d'une bonne quarantaine d'années en un clin d'œil.

Devant un policeman ahuri, auquel devaient bientôt se joindre quelques centaines de curieux, la dame dissimula ses traits sous un masque de caoutchouc d'une fabrication si parfaite qu'on l'eût aisément prise pour le vrai visage d'une fille de vingt ans. Interrogée, elle déclara :

« J'ai acheté ce masque. Il y a un mois, à New-York, et je le mets chaque fois que je suis lasse de paraître mon âge. »

Cette mode fait du reste fureur en Amérique, où pour un dollar chacun peut se donner le visage qui lui plaît.

Et le « News Chronicle » de déclarer ce matin dans son éditorial :

« Nous avons vaguement l'impression que si certains de nos hommes publics, dont les visages nous sont devenu un peu trop familiers, se donnaient la peine d'en changer, le public en général ne leur en tiendrait pas rigueur. »

SAMEDI 1
DIMANCHE 2
LUNDI 3
CONDITIONS INCROYABLES
TOUTES LES MARQUES
EXPÉDITION dans tte la FRANCE
12 MOIS DE CRÉDIT
Échanges
LA PLUS IMPORTANTE MAISON
PALAIS DE LA TSF
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche

Reçu par M. Queuille au début de la matinée, M. Guy Mollet, envoyé en émissaire par le parti socialiste, a pu déclarer en quittant l'hôtel Matignon :

— Le principe d'une baisse autoritaire des prix est maintenant acquis !

Le secrétaire général de la S. F. I. O. a précisé que le président du Conseil entendait « aller très loin dans cette voie ».

Le nouveau "train"

M. Petsche se prépare donc à lancer un nouveau « train de baisse ». Un prochain Conseil en donnera le départ avant vingt-quatre heures. Mais qu'on se rassure. Il ne s'agit plus de faire appel à l'ancien carcan dirigiste.

C'est ainsi que nous pourrions fort bien voir renaître les subventions, hier encore dénoncées comme une cause de perturbation budgétaire et économique. Evidemment, ces subventions seraient provisoires, et porteraient, en particulier, sur le charbon, ce qui permettrait de maintenir les tarifs actuels de la S. N. C. F. On irait même jusqu'à réétudier une baisse des tarifs-marchandises.

De même pour le gaz et l'électricité on escompte une baisse qui serait de l'ordre de 5 p. 100. Celle-ci affirme-t-on rue de Rivoli, pourrait atteindre 10 p. 100 sur le beurre par une péréquation du prix du beurre importé (22.000 tonnes) et du courant national.

Parallèlement, M. Petsche entend détaxer partiellement certains produits alimentaires-clés comme le pain (2 francs par kilo) et la viande (15 francs).

Le ministère de l'Economie nationale songe également à importer des chaussures et des textiles pour peser sur les prix intérieurs.

Mais ces mesures vont, évidemment, rompre l'équilibre d'un budget déjà en déficit de 300 milliards. Qui va donc financer ? Le gouvernement a dores et déjà pris la décision d'entamer des négociations pour obtenir le droit d'utiliser à cette fin les fonds Marshall destinés, en principe, au rééquipement et à la reconstruction.

Qu'est-ce qu'un "salaire anormalement bas"

Telles sont les propositions de M. Petsche concernant les prix. Elles devraient, selon lui, se traduire par une baisse de 10 p. 100 du coût de la vie.

Si la S.F.I.O. a dû renoncer, sur l'intervention de M. Auriol, à toute augmentation générale des salaires, cette manœuvre habile a pour but, dans son esprit, d'arracher à M. Petsche le versement d'une prime d'attente en faveur des « salaires anormalement bas », cette.

M. Guy Mollet, là-dessus, s'est montré catégorique :

— Nous considérons, dit-il ce matin qu'une baisse autoritaire doit se compléter de l'attribution de l'indemnité d'attente.

L'accord sur les prix entériné, c'est aux ministres techniques d'en parfaire maintenant les modalités. Les conversations vont donc reprendre.

A partir de quel chiffre un salaire est-il anormalement bas ? Aux dernières nouvelles, on parle du chiffre de 12.400 francs (11.900 de salaire, plus 500 correspondant à l'indemnité de transport). Mais pourra-t-on s'en tenir à ce chiffre, sur lequel d'interminables palabres vont s'engager, les uns s'efforçant d'élever ce plafond, les autres de le diminuer ? M. Petsche entend assurer le financement de cette opération par une augmentation de 1.5 à 2 0/0 de l'impôt sur les salaires.

Les syndicats s'énervent

Mais ne sous-estime-t-on pas les réactions ouvrières ?

Déjà, le bureau de F.O. (qui a convoqué pour le 4 octobre sa commission exécutive) a jugé sévèrement les atermoiements gouvernementaux.

De son côté, le Bureau des syndicats indépendants a cru voir, dans la politique gouvernementale, « l'accroissement des charges sociales et un écrasement accentué de la hiérarchie ». Le bureau demande la fixation du minimum vital à 14.000 fr. pour 173 heures par mois, et l'attribution à tous les salariés d'une prime de 6.250 fr. De même, les « cadres » ne sauraient accepter ce nouvel écrasement des salaires.

Le gouvernement court donc le risque de se heurter, après la rentrée des Chambres, à une vague d'agitation sociale.

C'est pourquoi il devient urgent de revaloriser les salaires les plus dévalorisés, en attendant davantage... ou la baisse.

Malgré trois heures de négociations ce matin, aucun accord n'était intervenu à 14 heures. M. Queuille fut contraint de décommander le conseil de cabinet de ce soir.

A 19 heures, pourtant, les ministres intéressés se reverront et, pour la nième fois, repartiront à zéro.

LÉON FRAPIÉ

(l'auteur de «La Maternelle»)

est mort cette nuit

Au moment où son œuvre « La Maternelle » passe dans une nouvelle version sur les écrans de Paris, l'écrivain Léon Frapié vient de mourir. Il s'est éteint cette nuit, à Paris, des suites d'une congestion pulmonaire double compliquée de troubles cardiaques. Ses obsèques auront lieu à Houilles la semaine prochaine.

Voir en page 2 :
UN ANCETRE DES PRIX GONCOURT DISPARAIT

Débarrasse-moi de mon beau-père !

"J'AI TUÉ par amour!"

dit l'amant d'Edwige (16 ans) aux jurés de la Moselle

(De notre corresp. particulier Pierre MITANCHEZ.)

METZ, 30 septembre.

C'EST un crime affreux qui trouve aujourd'hui son épilogue devant ces mêmes assises de la Moselle qui condamnaient hier à la peine de mort Marie-Anne Ferrari, autre héroïne d'une sinistre affaire.

Le drame qu'on évoque aujourd'hui est vieux de deux ans. Les accusés sont des jeunes gens : un jeune homme et une jeune fille. Ils ont tué. Mais la fille était si peu avancée en âge à l'époque des faits qu'un procès spécial lui sera fait, demain, devant le tribunal des mineurs.

Lui est donc seul à comparaître. Il s'appelle Ferdinand Tamburelli. Il a 22 ans. Un soir de septembre 1947, dans une tranchée du champ de tir de Saint-Avold, il a tué à coups de hachette un ivrogne fieffé, un violent par excellence, Eugène Bousch, et c'est à l'instigation de la belle-fille de Bousch, Edwige H..., qu'il a agi, de complicité avec elle. Pourquoi ? Là est précisément le drame. Parce que la jeune Edwige ne pouvait plus supporter les ignobles assiduités de Bousch, parce qu'elle avait un tel dégoût de celui-ci qu'elle n'aspirait qu'à se débarrasser de l'individu. Et Tamburelli se trouva là.

« Je l'aimais »

Alors que le public se pressait nombreux, hier, pour suivre le procès de l'empoisonneuse de Terville, il a bouclé ce matin l'affaire Tamburelli, et c'est devant un auditoire clairsemé que le président Sadoul a commencé son interrogatoire.

— Est-ce l'influence qu'Edwige avait sur vous qui vous a poussé au crime ?

Tamburelli, qui a grossi en prison et se présente avec élégance, n'hésite pas. C'est à peine s'il baisse la tête.

— Je l'aimais, murmure-t-il. Je lui avais promis de tuer Bousch quand elle m'en procurerait l'occasion.

Et, en effet, le samedi 20 septembre 1947, alors que Bousch était ivre, Edwige l'emmena cueillir des poires avec elle. Puis elle lui proposa de se rendre au champ de tir.

Elle avait pris la hachette de menuiser dans un sac et, passant devant Tamburelli, elle lui fit le salut militaire, signe convenu. Un peu plus loin, elle laissa choir le sac à main qui contenait l'arme du crime.

En arrivant au champ de tir, elle aida Bousch à ramasser du bois. Elle descendit dans une tranchée, tandis que le beau-père, à genoux sur le bord, se tendait, couteau en main, pour couper des ficelles. C'est dans cette position que Ferdinand surprit le mineur et frappa. Un des coups avait entaillé le côté droit de la tête.

Edwige dira par la suite qu'elle a entendu le râle qui accompagna le premier coup.

Mais le crime se compliqua d'un vol. Bousch avait trois cents francs dans sa poche. Tamburelli et Edwige s'en emparèrent.

A l'audience, pourtant, Tamburelli ne le reconnaît pas.

— Je n'ai rien pris, affirme-t-il.

— Et elle ? demande alors le président.

— Je ne sais pas.

Edwige et sa mère à la barre

Les premiers témoins sont appelés. Et Edwige paraît. Elle est presque jolie, des cheveux longs, bien peignés, roux, un ruban bleu : une enfant...

— Vous étiez la maîtresse de Tamburelli ? questionne le président.

— Non, fait-elle. Mais Tamburelli était d'accord avec moi pour tuer Bousch.

C'est tout ce qu'on peut tirer d'elle, tellement elle se montre réticente. Son audition n'a pas duré plus de cinq minutes.

Mme Bousch vient dire ensuite à la barre combien elle était malheureuse.

— Votre mari avait-il des relations intimes avec votre fille ?

Question particulièrement délicate.

— Je ne sais pas, répond-elle d'un air las. Edwige me disait souvent : « Maman, si tu savais comme ton mari te trompe ! »

HENRY FORD II VIENT EN FRANCE

NEW-YORK, 30 septembre (U.P.). — Henry Ford II s'est embarqué pour l'Europe à bord du « Queen-Mary ». Il se rendra d'abord en Grande-Bretagne puis en France, où il installera le nouveau président de la French Ford Motor Company.

CARMEN et ses compagnes... vaccinées

La troupe des Ballets de Paris, de Roland Petit, s'embarquera demain pour New-York où les danseurs français paraîtront pendant plusieurs mois. Parmi les nombreuses formalités à remplir pour se rendre aux Etats-Unis, celle de la vaccination est obligatoire... et moins pénible qu'on ne croit ! Et les étoiles de la compagnie : la brune Renée Jeanmaire — qui incarne Carmen — et la blonde Colette Marchand s'y sont prêtées avec le sourire. Derrière Renée Jeanmaire, Serge Perrault attend son tour de « torture ».

2 MORTS, 5 BLESSÉS, A FAROU (AVEYRON)

Un camion fonce dans un café écrase tout et s'arrête au fond de l'immeuble

UN ENFANT DE 10 ANS SAUVE SON PETIT FRERE EN LE JETANT DE COTE

TOULOUSE, 30 septembre (De notre correspondant particulier.) — **Au petit village de Farou, près de Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), s'est produit un très grave accident qui a coûté la vie à deux personnes et a causé plusieurs blessés.**

Un camion Renault, lourdement chargé de charbon, devalait à 70 kilomètres à l'heure la côte de Viarels, lorsque, à un virage particulièrement dangereux, le conducteur perdit le contrôle de sa direction. Le camion fonça contre le café Cardaillac, qui se trouve dans l'axe de la route. C'était l'heure de l'apéritif. Quelques clients étaient à l'intérieur, dans la salle commune, tandis que la famille des propriétaires se trouvait dans la cuisine.

Devant la terrasse de l'établissement jouaient les deux enfants Cardaillac, âgés respectivement de 1 et 10 ans. Voyant le camion foncer sur le café, l'aîné, Jacques, se jeta de côté, entraînant avec lui la poussette où se trouvait son jeune frère.

Grâce à ce geste, les deux enfants échappèrent à une mort certaine.

Le camion balaya les piliers soutenant la terrasse, défonça le mur du café et pénétra jusqu'à la salle à manger, située de l'autre côté de l'immeuble. Puis il se renversa et déversa son chargement.

SUITE PAGE 3.

Deux encaisseurs en auto attaqués à Ivry

par deux gangsters en traction grise

BUTIN : 2 millions 1/2

HOLD-UP à 14 h. 45, rue Galilée, à Ivry, contre deux encaisseurs de la maison Raphael, par deux gangsters en traction avant.

Comme chaque fin de mois, MM. Carpentier et Gallois, payeurs-encaisseurs à la maison Raphael, transportaient les fonds nécessaires — 2.455.000 francs — au payement des employés de la maison mère dans leurs traction avant immatriculée 3775 - RQ 6. Par mesure de précaution, les deux hommes avaient mis l'argent dans la malle arrière de leur automobile.

Après avoir effectué une partie de leur tournée habituelle, les deux payeurs s'engageaient dans la rue Galilée, assez déserte à cette heure, à proximité du pont de Conflans. C'est alors qu'ils se firent doubler, à vive allure, par une traction avant grise immatriculée 6063PR6, montée par deux hommes. D'un brusque coup de volant la traction avant grise serra l'auto des payeurs contre le trottoir près duquel stationnait une autre auto. Dans un crissement de freins, les deux voitures stoppèrent. De la traction avant grise deux hommes surgirent mitraillette au poing.

Ils s'élancèrent vers la voiture des employés de la maison Raphael :

« La clé de la malle arrière ! Et vite ! »

Il n'y avait qu'à s'exécuter. Ce que firent les deux hommes.

Un signalement très imprécis des gangsters a pu être fourni.

L'officier de police Varin, du commissariat d'Ivry, et l'inspecteur Mullard se sont rendu sur place. Des barrages ont été dressés à tous les carrefours. Mais sans résultat...

HENRI MASSOT ÉLU président du syndicat de la Presse parisienne

Le Syndicat de la Presse parisienne a procédé ce matin à l'élection de son président. C'est le gérant-délégué de « Paris - presse - l'intransigeant », M. Henri Massot, chevalier de la Légion d'honneur, qui a été élu à une très forte majorité. M. Claude Bellanger, directeur général du « Parisien Libéré », président démissionnaire, a été élu président d'honneur.

Notre maison tout entière se réjouit de la confiance que le Syndicat de la Presse parisienne a ainsi manifestée à notre ami M. Henri Massot, auquel elle est heureuse d'adresser ses plus vives félicitations.

ELLE FAIT CADEAU DE SON BÉBÉ...

TOULON, 30 septembre (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Exerçant par intermittence la profession de plongeur de restaurant, Claire Vanbeder laissait à l'abandon son bébé de deux mois. Comme une assistante sociale venait s'enquérir de la santé de l'enfant, la femme l'insulta et lui déclara soudain : « Inutile de chercher le petit, j'en ai fait cadeau à des amis. »

Elle ne mentait pas. Le bébé fut retrouvé chez un couple de Marocains. Quant à la mère, elle a été placée en résidence surveillée à Lorgnes.

Saint-Vincent d'Aoste offrira demain le plus fabuleux prix littéraire de l'année

(De notre envoyé spécial.)

Saint-Vincent est un village du val d'Aoste ; mais un village où l'on parle français comme dans tant de bourgs de la vallée et où il y a une source d'eau minérale, deux hôtels, un casino. Et Saint-Vincent, légitimement fier d'avoir donné son nom à cette source et à ce casino, a voulu aussi le donner, non à un festival, mais à un prix littéraire. Ou plutôt à trois prix et à trois nations. Un prix d'un million de lires pour le roman, un autre million pour la poésie, un troisième enfin pour un essai. Sur ces trois millions, deux sont réservés à des ouvrages de langue italienne et le troisième à un ouvrage de langue française, l'auteur pouvant être un Suisse romand.

Le prix de Saint-Vincent fut fondé l'an passé. Il n'était alors qu'italien. Le val d'Aoste a-t-il voulu montrer, après les incidents du Tour de France (incidents qui n'étaient pas le fait de la population Val d'Aostienne), que la France et son langage y étaient aimés ? C'est possible. Bref, un million de lires, ce qui n'est pas mal, même au taux du jour, sera attribué solennellement samedi à une œuvre française par un jury franco-suisse.

Du côté suisse : des juges comme MM. Jacques Chenevière, du romancier genevois ; Paul Chaponnière, du « Journal de Genève » ; Albert Béguin, professeur à Bâle et critique à Paris. Du côté français : André Maurois, de l'Académie française ; Gérard Bauër, de l'Académie Goncourt ; André Chamson, Jean-Louis Vaudoyer, présents assurés, Jean Cocteau, juré plus hypothétique, doivent choisir entre deux cent cinquante romans, poèmes, essais déjà parus tant en Suisse qu'en France, le bénéficiaire du million. En outre il y aura des lauréats dans chacun des genres couronnés qui seront invités à un séjour à Saint-Vincent...

Voilà un village fort millionnaire et fort littéraire. Cela ne le dérange pas, il continue de travailler sous le soleil, au pied de ses rocailles. Et les académiciens y sont évidemment moins connus que des coureurs cyclistes, où que des vedettes de cinéma. On ne fait pas de haies sur leur passage.

Bref un repos en dépit des responsabilités du choix, un repos où l'Italie, la Suisse, et la France sont réunies pour parler de prose et de poésie. Concile pacifique.

Chantre des humbles et des enfants de la rue

Léon Frapié était un des écrivains français les plus humains

C'EST avec stupeur que nous avons appris la mort de Léon Frapié. Au début de ce mois, un de nos collaborateurs lui avait rendu visite et avait trouvé cet homme de 86 ans plein de vitalité et faisant encore des projets d'avenir. Il songeait à un scénario qu'il venait de tirer de son succès « La Reine de cœur », et se préoccupait beaucoup de savoir qui en serait la vedette.

Léon Frapié était né le 27 janvier 1863 à Paris.

Après une enfance dont on retrouve mainte image dans son œuvre, il fait de solides études aux lycées Saint-Louis et Louis-le-Grand ; il y a tant de sensibilité en lui qu'il ne peut faire autrement que de s'extérioriser. Et c'est ainsi qu'il aborde la littérature. Agé de dix-huit ans, il publie de petits contes dans les revues et hebdomadaires de l'époque.

Déjà, ces premiers textes annoncent que leur auteur a choisi de se vouer aux spectacles de la vie populaire et aux humbles.

Mais la littérature ne nourrit pas encore le jeune écrivain et le débutant doit accepter un poste dans l'administration de la Ville de Paris. Et ensuite il épouse une jeune institutrice. Cette double circonstance lui fournit le sujet et l'inspiration de ses trois premiers romans : « L'Institutrice de province », « Marcelle Gayard » et, surtout, cette immortelle « Maternelle » qui lui fera obtenir le deuxième Prix Goncourt en 1904.

Après ce succès retentissant, Léon Frapié n'arrête plus de publier des romans et des nouvelles qui feront de lui un des plus humains parmi les écrivains français. Citons, notamment : « Les Obsédés », « Les Filles à marier », « Gamins de Paris », « L'Ecolière », « La Boite aux gosses », « Les Contes de la Maternelle », « L'Enfant perdu ». Il aborde également le théâtre en faisant jouer quelques pièces extraites de son œuvre au Grand-Guignol, au théâtre Antoine et au théâtre des Arts.

Enfin, le cinéma s'empara de « La Maternelle » et valut, en 1933, à Madeleine Renaud l'un de ses meilleurs rôles. Henri Diamant-Berger vient d'en donner une nouvelle version. Ces deux films ont revu que la rue est le meilleur des décors et que ses gosses ont plus d'allure et de vérité que toutes les vedettes connues.

Léon Frapié avait épousé, en secondes noces, Alice Veslay, femme de lettres connue, qui fut jusqu'au bout la Compagne.

Avec ce tendre écrivain disparaît une des plus importantes figures de notre littérature. « La Maternelle » est désormais classique.

Pierre BERGER.

REFLETS de PARIS

Elles font leur rentrée

...DANIELLE DARRIEUX

Danielle Darrieux et Raymond Pellegrin vont entreprendre une importante tournée à travers la Belgique, la Suisse et l'Afrique du Nord. Ils joueront notamment « Leocadia », de Jean Anouilh, dans une mise en scène de Pierre Frank. Au cours des ultimes répétitions, avant le départ, Danielle a complètement changé son aspect. La petite fille terrible s'est assagie. Plus question de tirer les cheveux, de mordre ou de griffer. Elle est devenue un ange de douceur. Regardez comme son regard s'est veloute.

★

Georges Guétary donnera un récital

AVANT son départ pour les Etats-Unis, Georges Guétary donnera, le 18 octobre, à la Salle Pleyel, un récital de vingt-cinq chansons anciennes et nouvelles. Il sera accompagné par les orchestres marins Coste et Freddy Alberti.

★

3 CONSEILS POUR MADAME

Vous êtes fragile

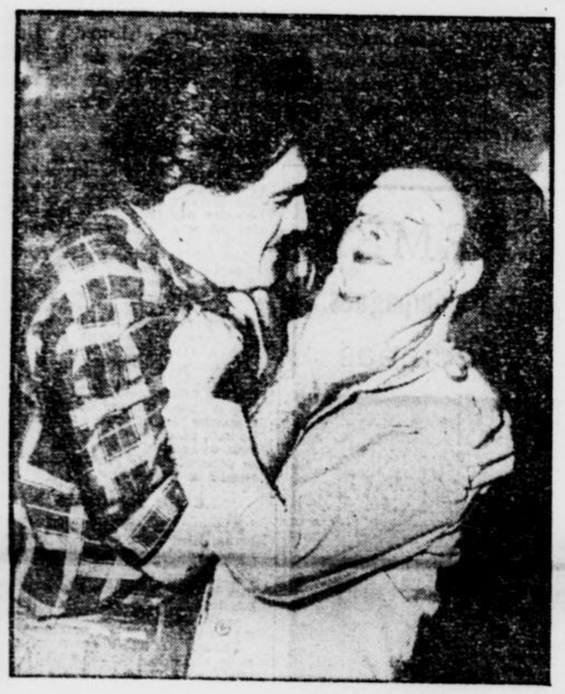
Pensez-vous de temps en temps que vous êtes fragile ? Que votre beauté est fragile ? Ne demandez pas à vos traits, à votre peau, à votre corps de résister à tout, de tenir le coup. Si vous demandez un effort à une quelconque partie de vous-même, donnez en compensation tout ce que vous pouvez trouver de mieux. Si vous faites un régime amaigrissant, reposez-vous en même temps. Si vous vous maquillez régulièrement nourrissez votre peau, nettoyez-la savamment le soir, etc.

La pèlerine mobile

Vous pouvez avec un peu de tissu, exactement un mètre, avoir deux manteaux pour un. Votre manteau noir peut avoir une pèlerine noire doublée de fin lainage à carreaux, et cette pèlerine amovible peut tout aussi bien aller sur une robe noire, bien entendu. Cette pèlerine peut se porter côté à carreaux si vous êtes un petit peu excentrique. Si vous la supportez c'est bien chic, vous savez.

A la table de Madame Pernelle

POTAGE A L'OIGNON. — Faites dorer au beurre un oignon finement haché. Ajoutez une cuillerée de farine. Faites roussir, sans cesser de tourner. Mouillez de la quantité d'eau suffisante, salez, poivrez, portez à ébullition. Laissez cuire cinq minutes, passez, portez de nouveau à ébullition et ajoutez du vermicelle. En même temps que ce potage vous offrirez du gruyère râpé dont chaque convive pourra l'additionner à volonté.



HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — Les femmes du Verseau (20 janv.-19 fév.) et du Cancer (22 juin-22 juillet) vont penser à leurs toilettes d'hiver, aux transformations de la mode ; toutes les démarches et achats qu'elles feront dans ce sens contribueront amplement à développer leurs charmes, à les rendre plus attrayantes. Elles ne doivent rien négliger dans ce sens et préparer leur triomphe du 28 octobre. Le bonheur dans la main se marque par plus d'étoiles que de carrés.

Samedi après-midi. — Tout ce qui constitue la vie de relation : amour conjugal, amitié, visites de bienséance, réceptions, recherches dans l'ameublement, le décor, actes de bon voisinage, doit occuper ce jour consacré au rayonnement social. Partant de la ligne de cœur (première ligne transversale à partir des doigts) et montant sous l'auriculaire deux ou trois lignes bien gravées indiquent la sociabilité. Un carré révèle l'absence de cette qualité et la nécessité de la cultiver. Si le carré s'efface la but est atteint.

ARLETTY

Pour sa rentrée au théâtre, Arletty a cru à l'amour brutal d'Yves Vincent.

C'est au cours d'une répétition de la fameuse pièce américaine de Tennessee, « Un tramway nommé désir », adaptée par Jean Cocteau, que notre photographe a surpris l'étreinte très « américaine » du couple.

ANDRE
CLAVEAU
vous recevra avec tout un programme CHEZ LUI
CE SOIR, 30 SEPTEMBRE
accompagné par ALEC SINIAVINE
et sa musique douce
Ouvert de 22 h. à l'aube
39, bd des Capucines - OPE. 20-47

LA REVUE DU MICHEL

SOYONS precis. Il y a vingt tableaux (dont un assez agréable sur Charles Boyer, et deux excellents qui portent la signature de Paul Colline, et que nous avons déjà applaudi autrefois). Vingt tableaux et quatre auteurs. Ce qui fait, si je ne me trompe, cinq tableaux par auteur. Mais là où la mathématique est en défaut, c'est que vous pouvez très bien prendre quatre auteurs qui aient de l'esprit, sans que forcément ils aient de l'esprit comme quatre.

Dans cette revue du théâtre Michel, on nous parle donc des vedettes de Deauville et de Charles Trenet. Puis vient Jacqueline Ricard, qui est jolie à croquer. Ensuite, nous assistons à une satire sur les domestiques et à un singulier accident au Bois. Puis vient Jacqueline Ricard qui a une voix délicieuse, fraîche comme une source. Nous avons, tout de suite après, une critique de la littérature érotique contemporaine et une vision de Saint-Germain-des-Prés au XVIIIe siècle. Et c'est l'entracte. Il dure vingt minutes.

Au retour, un sketch à tiroirs nous enseigne comment les femmes succombent, un autre comment elles peuvent parfois être importunes. Puis vient Jacqueline Ricard qui a les plus ravissantes fossettes du monde. Enfin nous faisons connaissance avec une prison où l'Amour est mis en cellule, et avec un village qui a ignoré les méfaits de la guerre. Et c'est le finale.

Outre Jacqueline Ricard, qui est l'enchantement de cette soirée, il est difficile de rester insensible au charme de Mlle Gaby Bruyère, au métier solide de M. Jacques Baumer, au talent de M. Paul Azaïs que nous retrouvons avec plaisir, à la silhouette cocasse de M. Guy-Rivière et à la vaillance de Mlle Parisys. Directrice, elle a fait la mise en scène et, en outre, elle interprète plusieurs rôles. Sa façon de faire l'autruche, en particulier, est inimitable.

Max FAVALELLI.

★

BEAU TEMPS POUR LE WEEK-END

DURANT ces deux jours paraîtra, sur la majeure partie de la France, un beau temps ensoleillé, quoique un peu brumeux le matin, surtout dans la moitié nord.

Seules les régions du Sud-Ouest seront intéressées par des perturbations orageuses venant de l'Espagne, qui apporteront des nuages abondants accompagnés d'averses orageuses passagères.

Les vents resteront orientés au secteur est à sud-est faibles, avec quelques coups de vent d'orage dans le Sud-Ouest.

Les températures demeureront élevées pour la saison, avec des maximum compris entre 24 et 28 degrés.

ANA RICARDA
une des étoiles du Grand Ballet de Monte-Carlo, qui débute demain au Palais de Chaillot

De midi à minuit

Conférences

16 h. 30 : Versailles, les Trianons et le Hameau (Mme Mignot-Bonnefous), R. V. Grille du Grand Trianon.

20 h. 45 : Le drame franco-vietnamien (M. Paul Rivet), salle de la Démocratie, 38, boulevard Raspail.

Expositions

Parc de Sceaux, de 10 à 18 heures : Les Jardins du dahlia. — Petit Palais, de 10 à 13 heures : Les bronzes de Bourdelle. — Orangerie, aux Tuileries, de 10 à 17 heures : Gauguin. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 heures et de 13 heures 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée National d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 heures : Henri Matisse. — Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 heures : Nicolas Poussin. — Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures : La sculpture française depuis Rodin. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui. — Musée du Louvre, en soirée : salles éclairées du département des antiquités orientales et grands monuments égyptiens. Entrée : porte Denon, cours du Carrousel.

Ciné-Club

Cinémathèque Française, 7, avenue de Messine, à 20 h. 30 : Joris Ivens : *Les premières années* (1949).

La Flamme

U. N. C. Sections du VIe arrondissement et du Pré-Saint-Gervais.

Les générales

Palais de Chaillot, à 21 heures : *La Prométheide.*

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra, 19 h. 30, Tristan et Isolde.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Le doux caboulot.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Les temps difficiles.
Comédie Française (salle Richelieu) 20 h. 45, Le mariage de Figaro.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (version anglaise) ; 21 h. 30, (version française).
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Gaîté Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Mathurins, 21 h., Amal et le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Moncey, 21 h. 10, Mme Récamier.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Pleyel, 20 h. 30, Le barbier de Séville.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galités de l'escadron.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 p., P. Dac. Grand prix de Deauville.
Etoile, 21 h., Damia, Ballets nègres.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mavol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.
RELACHE. — Antoine, Hébertot, Mogador, Porte-Saint-Martin, Saint-Georges, Médrano.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e 5 ».

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La ferme des 7 péchés.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, La ferme des 7 péchés.
Bonaparte, Antoine et Antoinette.
Boul' Mich', Tous les deux.
Cluny, La femme nue.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévog, Ainsi finit la nuit.
Colisée, Retour à la vie.
Delambre, Ma tante d'Honfleur.
Demours, Le mystère Barton.
Ermitage, Dernière heure.
Français, Dernière heure.
Gaîté-Clichy, Le diable boiteux.
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Tabusse.
Lord-Byron, La ferme des 7 péchés.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Max Linder, Dernière heure.
Moulin-Rouge, Dernière heure.
Normandie, L'Atlantide.
Olympia, L'Atlantide.
Perrée, La Maternelle.
Portiques, Manon.
Plazza, La ferme des 7 péchés.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Fabiola.
Studio Parnasse, La guerre des gosses.
Studio Rivoli, Le mystère Barton.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La fosse aux serpents.
Californie, Berlin express.
Eldorado, Les tuniques rouges.
Empire, Tarzan et les sirènes.
Helder, La boîte à musique.
Images, L'étoile des étoiles.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Tarzan et les sirènes.
New York, China girl.
Facile, Les indomptés.
Palace, La femme aux cigarettes.
Paramount, Les tuniques rouges.
Parisiana, Sous le soleil de Rome.
Radio Ciné-Opéra, L'étoile des étoiles.
Ritz, Les tuniques rouges.
Royal-Haussm (Melies), La fosse aux serpents.
Royal-Haussm. (Studio), La mousson.
Scala, La boîte à musique.
Studio Parmentier, Première désillusion.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, La griffe du passé.
Avenue, Le deuil sied à Electre.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Tarzan et les sirènes.
Ciné Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Les tuniques rouges.
Gaîté-Rochechouart, Quelque part en Europe.
La Royale, La fosse aux serpents.
Monte-Carlo, L'étoile des étoiles.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Midi-Minuit, Aventures en Libye.
Napoléon, La femme aux cigarettes.
Pagode, Massacre à Furnace Creek.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Paris, La fosse aux serpents.
Reflets, 20 secondes sur Tokio.
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Studio Fg-Montmartre 43, Où est mon enfant ?
Th. Ch.-Elysées, 4 pas dans les nuages.
Studio Raspail 216, Orgueil et préjugés.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Hamlet.

et la radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Musique variée.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 30, Des idées et des hommes.
THEATRE. — 20 h. 30, « Lakmé », opéra-comique de Léo Delibes.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Les grands artistes aux Etats-Unis ; 20 h. 5, Rendez-vous avec Larry Adler ; 20 h. 20, L'heure joyeuse ; 21 h. 40 La Ronde des Nations ; 22 h., Vagabondage.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 18 h. 47, Clarté dans la nuit ; 22 h. 15, Jazz ; 23 h. 18, Ce soir on danse ; 24 h., Musique douce.
VARIETES. — 19 h. 30, Transmission de la R.A.V.A.C. ; 20 h. 15, Jean Richepin, poète et dramaturge populaire.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 22, Œuvres de Moussorgsky ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Disques ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lyon.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Airs du temps qui passe ; 12 h. Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Chez le chanteur invisible.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Bonjour Marseille ; 8 h. 36, Tel qui l'il est il me plaît ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h. 20, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 45 Folklore provençal.

— POUR ÉCOLIERS —
Pèlerines avec capuchon, longueur 50, depuis ..... 1.345 fr.
Raglans croisés, ceinture, capuchon, longueur 50, depuis .. 1.995 fr.
Raglans droits pour fillettes, capuchon doublé écossais longueur 50, depuis ..... 1.990 fr.

— POUR MADAME —
Raglans droits, ceinture, capuchon attaché, doublé écossais, depuis ..... 3.850 fr.
Raglans droits, ceinture, capuchon détachable, depuis ..... 3.980 fr.

— POUR MONSIEUR —
Raglans droits, depuis ..... 2.960 fr.
Raglans croisés, ceinture, depuis ..... 3.250 fr.

TOUS EQUIPEMENTS SPECIAUX POUR LA CHASSE

GAUMONT Palace REX
UN FILM DE JULIEN DUVIVIER
interprété par
10 FUTURES VEDETTES du CINÉMA

SERGE REGGIANI
AU ROYAUME DES CIEUX
SCÉNARIO ORIGINAL ET ADAPTATION DE JULIEN DUVIVIER
DIALOGUES DE HENRI JEANSON
AVEC
JEAN DAVY
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
MONIQUE MELINAND
ET
SUZY PRIM
REGINA
Filmsonor

CASINO MONTPARNASSE
Demain débuts à 21 h.
La pièce la plus gaie de l'année
NITA RAYA
RAYMOND CORDY
dans
LA FOLLE du 27
Comédie en 4 actes de Jean GUITTON
avec DUVALEIX
T. les soirs à 21 h. Mat. Dim. 14,30-17,30

MARBEUF V.O. PARISIANA V.F.

GAI! JEUNE! ARDENT!
VOUS DEVEZ VOIR...
SOUS LE SOLEIL DE ROME
4 GRANDS PRIX DONT LE GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE (VENISE) 1948

Un FAIT-DIVERS STUPEFIANT!
LE VIRTUOSE COSTA A-T-IL ETE ASSASSINE?
PAUL MEURISSE
ODETTE JOYEUX
ENQUETENT DANS LE FILM DE
MAURICE DE CANONGE
DERNIERE HEURE
Edition Spéciale
D'APRES LE ROMAN L'EPOUVANTE DE MAURICE LEVEL
SCENARIO DE JACQUES COMPANEEZ
DIALOGUES DE MICHEL DURAN
CO-PRODUCTION SIRIUS-BELLAIR FILMS
FRANCAIS • ERMITAGE
MAX-LINDER
MOULIN-ROUGE

NAPOLEON V.O. PALACE V.F. et à partir du 7 Oct. CINEMONDE V.F.
IDA LUPINO
CORNEL WILDE
CELESTE HOLM
RICHARD WIDMARK
la femme aux Cigarettes
Réalisation Jean NEGULESCO — Un film 20th Century-Fox

le PARIS V.O. CHAMPS-ELYSEES — ALHAMBRA V.F. CINEMA-MUSIC-HALL
LA ROYALE V.O. PL. DE LA MADELEINE — ROYAL HAUSSMANN V.F. RICHELIEU-DROUOT
OLIVIA DeHAVILLAND
La Fosse aux Serpents
UN FILM D'ANATOLE LITVAK • Production 20th Century-Fox
Interdit aux moins de 16 ans

IMPÉRIAL
29, Bd des Italiens
RELLYS
DANS UN FILM DE JEAN GEHRET D'APRÈS L'ŒUVRE DE ANDRÉ CHAMSON
TABUSSE
Un rôle comme celui de Raimu dans "MARIUS" ou de Fernandel dans "ANGÈLE" !
SAGITTA FILMS — FILMS FERNAND RIVERS

150e "PARIS S'AMUSE" à l'A. B. C. fasse le plein avec une presse pareille :

« Plus en forme que jamais, Miss est toujours là, dansant, chantant, faisant rire, toujours gouailleuse et parfois émouvante. » CL. HERVIN, *Paris-presse*

« *Paris s'amuse.* Voilà un bon titre et qui dit bien ce qu'il en est ! Paris s'amuse à l'A.B.C. et s'amusera longtemps, je vous l'assure. »
JEAN BARREYRE, *Opéra.*

« *Paris s'amuse* fait plus que de tenir la promesse de son titre. Une excellente soirée qui n'est pas, une seconde, une rétrospective. »
PIERRE DUFLOS, *France-soir.*

« Elle est riche en bonnes scènes la revue qu'interprètent joyeusement des artistes de talent » A. WARNOD, *Figaro*

« Je n'avais entendu depuis longtemps une telle ovation en remerciement du plaisir et des joies reçues. »
YVES GIBEAU, *Combat.*

« Le public, ainsi que nous, y rit de bon cœur. »
H. M., *le Monde.*

« La revue est de bout en bout « amusante ». On rit beaucoup au cours de la soirée. » P. BARLATIER, *Ce Soir.*

« De francs éclats de rire ponctuent tous les tableaux. »
JEAN JOUQUEY, *Parisien libéré.*

« Las ! Il faut se rendre à l'évidence : tout Paris s'y amuse follement. »
PH.P., *Paroles et Musique*

« Un ensemble comme on n'en trouve guère qu'à l'A. B. C. (« Au Bon Coin ») De la gaîté, du rire, de la grâce et de l'humour parisiens. »
EDMOND SEE, *Paris-Normandie.*

« Paris s'amusera certainement avec la nouvelle revue de l'A. B. C. »
SERGE, *les Nouvelles littéraires.*

...et la presse parlée est encore plus formidable !!!

CLUB des CHAMPS-ELYSEES
CE SOIR à 22 h., GRAND DINER DE GALA
avec JEAN RIGAUX
Tous les jours THE DANSANT à 17 heures
15, avenue Montaigne. - ELY. 73-90

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAÏS
LA (JOYEUSE)
REVUE DU MICHEL
SCÈNES DE PAUL COLLINE - RENE DORIN - JEAN RIEUX - Victor VALLIER
LOCATION : ANJ. 35-02

DE GAULLE ÉVOQUE la bombe atomique et la dévaluation

Le Conseil national R.P.F. a ouvert ses assises ce matin, à l'hôtel de ville de Versailles.

Le général a prononcé son allocution devant une centaine de conseillers de parlementaires de MM. Pierre de Gaulle Soustelle, Michelet et de Montalembert. M. Malraux n'était pas présent.

« Dans l'état de liquéfaction où se trouve notre régime, ainsi que celui de quelques autres pays, a-t-il dit, le R. P. F. prend un relief tout particulier. »

« Deux éléments nouveaux, a-t-il dit, sont intervenus depuis notre dernière réunion : la découverte de la bombe atomique par les Russes et la dévaluation.

» Vous aurez à en tenir compte dans vos délibérations et à étudier les incidences que ces deux faits nouveaux peuvent avoir sur le pacte Atlantique. »

Les commissions se réuniront cet après-midi.

A leur ordre du jour : l'Europe, la France et l'Allemagne, l'organisation de la défense nationale ; problèmes sociaux.

Samedi après-midi, à 15 heures, une nouvelle séance plénière se tiendra au cours de laquelle M. Jacques Soustelle prendra la parole. Dimanche, à 9 h. 30, troisième séance plénière et allocution du général de Gaulle ; enfin, à midi 30, clôture de la session du Conseil national.

Avant de quitter Versailles, le général déposera une gerbe devant le monument aux morts de la ville.

LE CAMION FOU

(Suite de la première page.)

Dans l'amas des débris de plâtras et des ferrailles enchevêtrés que constituaient l'immeuble et le camion, on fouilla.

Des débris de la cabine du véhicule on retira deux cadavres, affreusement déchiquetés : celui de M. Delga, conducteur, âgé de 46 ans, et celui de M. Magecaze, propriétaire, domicilié 45, rue de Luppé à Toulouse.

Il avait sauté

Un autre occupant du véhicule, le jeune Magecaze, âgé de 17 ans, avait pu se dégager avant que le camion se renverse et avait été grièvement blessé. Il a été aussitôt transporté, dans un état alarmant, à l'hôpital de Villefranche.

On dégagea également, parmi les personnes qui se trouvaient dans l'immeuble, grièvement blessées : Mme Cardaillac, blessée à la tête, et M. Ortola, de Villefranche. Quant aux jeunes Francis et Jacques Cardaillac, ils n'ont simplement que quelques contusions, causées par des débris de plâtras.

Ce terrible accident serait dû, d'après les premiers éléments de l'enquête, à la rupture des freins au cours de la descente.

HORAIRE D'HIVER DANS LES BANQUES à partir de lundi

Par arrêté publié ce matin au « Journal officiel », les banques vont reprendre l'horaire d'hiver à partir de lundi 3 octobre. Les banques, qui étaient fermées le lundi ou le samedi (suivant les places), seront ouvertes au public le lundi après-midi ou le samedi matin.

LES AMANTS TRAGIQUES de la ferme de Chanzelles

Lui, a tué sa femme. Elle est soupçonnée d'avoir empoisonné son mari

LE MANS, 30 septembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un drame aux multiples rebondissements et dont la passion amoureuse d'un beau-frère et d'une belle-sœur semble à l'origine, est instruit en ce moment par le parquet de Saumur, avec la collaboration de la police mobile d'Angers.

Le 20 janvier dernier, un cultivateur de Guedeniau, près de Baugé (Sarthe), M. Joseph Gautier, fermier à Chanzelles, était découvert pendu au pied de son lit. Bien que la position du corps fût assez bizarre — les pieds traînant au sol — comme il était de notoriété publique que le fermier était malade et comme le ménage semblait fort uni, les enquêteurs conclurent au suicide.

Mais, quelques mois plus tard, le frère du suicidé, Louis Gautier, tuait sa femme, mère de quatre enfants, en la précipitant dans un puits de sa ferme, à Crosmières (Sarthe). Au cours de l'enquête sur ce crime, les policiers apprirent que la veuve de Joseph, au lendemain de la mort de son mari, était devenue la maîtresse de son beau-frère Louis.

On pensa alors que le crime de Crosmières n'était peut-être, que l'épilogue d'un premier meurtre resté impuni.

Le parquet de Saumur fit alors exhumer le corps de Joseph, le suicidé : les viscères furent prélevés et envoyés aux experts toxicologues. Les conclusions des experts viennent de parvenir aux enquêteurs ; elles sont telles qu'on a jugé utile d'entendre la veuve du prétendu suicidé.

Depuis mercredi elle est interrogée par les inspecteurs de la mobile d'Angers. Bien que jusqu'à présent la veuve prétende que son mari s'est bien pendu lui-même, les enquêteurs ne sont pas loin de penser qu'elle a préalablement empoisonné son mari et qu'elle a, d'accord avec son beau-frère, deveuu son amant, imaginé la mise en scène du suicide.

Les interrogatoires et les investigations des policiers se poursuivent. Apporteront-ils la lumière sur cet étrange drame ?

Les satellites suivent l'ordre du Kremlin

BUDAPEST DENONCE le pacte d'amitié hungaro-yougoslave

BUDAPEST, 30 septembre (U. P.). — Le gouvernement hongrois a dénoncé son traité d'amitié et d'assistance mutuelle avec la Yougoslavie. La note annonçant cette décision a été remise par le ministre des Affaires étrangères Guyla Kallai au ministre yougoslave à Budapest, Jura Jovalovitch.

Comme l'avait fait la veille le gouvernement soviétique, le gouvernement de Budapest déclare que le gouvernement yougoslave a violé l'esprit du pacte. Il emploie même le terme assez curieux de « diffamé » et que, ce faisant, il l'a rendu sans objet.

Il ajoute que les violations dont le gouvernement yougoslave s'est rendu coupable ont été clairement établies au cours du procès de Rajk et de ses coaccusés.

Il est en outre reproché à Tito d'avoir « expulsé de Belgrade, et cela de façon arbitraire, les membres de la légation de Hongrie, bien que ceux-ci se fussent toujours conduits d'une manière irréprochable, et à l'opposé des diplomates yougoslaves auxquels on a dû donner l'ordre de quitter le territoire hongrois parce qu'ils étaient des espions ».

Le pacte qui vient d'être dénoncé avait été signé à Budapest le 8 décembre 1947 par le maréchal Tito et par M. Lajos Dinnyes, qui était alors président du Conseil hongrois.

FINANCE ECONOMIE

LE BILAN DE LA BANQUE ET LE CRÉDIT

Le bilan de la Banque, cette semaine, ne contient rien de sensationnel. C'est peut-être pourquoi il présente de l'intérêt. Voici en quoi :

Il semble bien confirmer de vagues déclarations, attribuées à des personnages ministériels et concernant une accentuation des restrictions du crédit en conséquence du nouvel alignement du franc. On n'avait pas fait fond sur ces rumeurs, parce qu'on pouvait les supposer infondées. On ne voit pas pourquoi, en effet, la récente opération monétaire comportait nécessairement une politique draconienne du crédit.

Il n'y a pas de menace d'inflation. Le progrès de la production ne se ralentit pas. La pénurie est passée. Les stocks sont à peu près normaux. S'agit-il donc d'agir sur les prix par la raréfaction des moyens de crédit ? L'efficacité de ce procédé, qui est certaine en période de rétention, est très discutable en période de régularisation et d'étalement des stocks. En revanche, une économie en essor, comme la nôtre, risque de s'essouffler soudainement lorsqu'elle manque de crédits et qu'elle est freinée par l'insuffisance de la masse monétaire.

Précisément, ce bilan révèle une diminution de 5,1 milliards dans la masse des billets en circulation. L'ensemble des crédits mis à la disposition de l'économie a augmenté de façon négligeable (1,1 milliard). Encore faut-il considérer que les effets garantis par l'Office des céréales ont mobilisé 7,5 milliards en un mois. En d'autres termes, la plus grande partie des crédits nouveaux a été absorbée par la commercialisation de la dernière récolte. Les crédits à l'industrie et à la construction sont donc contenus au compte-gouttes.

Si cette politique devait se prolonger quelque temps encore, elle ne manquerait pas d'avoir des incidences d'apparence déflationniste, qui pourraient devenir redoutables, économiquement et socialement.

CLARUS.

BAISSE SUR LE MARCHE LIBRE DES CHANGES

Pour la première fois depuis la dévaluation, le dollar a abandonné le cours limite de 350 francs qui lui a été assigné. On traite aujourd'hui à 349,60. Les autres devises sont également lourdes. L'escudo revient de 12,09 à 12,05 et le franc belge de 7 à 6,99.

BOURSE DE PARIS DU 30 SEPTEMBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	58 50	59 10
Rente 5 % 1919	78 90	79 70
4 % 1920	113 40	113 50
3 1/2 % Amortis. 1942	102 50	102 40
3 % Amortis 1942	58	58 50
3 % Amortis. 1945	57 20	57
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1160	1160
Crédit Nat. 1er cet 1945	6250	6270
Banque de l'Indochine	12225	12095
Crédit National		455
B. N. C. I.	790	790
Banque Union Parisienne	1166	1165
Crédit Commercial France	1240	1265
Crédit Industriel	1525	1490
Crédit Foncier France	1312	1300
Crédit Lyonnais	1465	1490
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	106000	106000
Métropolitain	605	610
Nasta Pô	6000	6100
Lyonnaise des Eaux	1690	1750
Trains Chantiers	600	600
C. P. D. E.	1021	1026
Union d'Electricité	742	742
Gaz et Electricité Réunis	920	918
Gaz France Etranger	1770	1685
Chantiers de St-Nazaire	950	950
Fives-Lille	812	806
Forges Nord Est	814	815
Denain Anzin	1450	1470
Peugeot	961	970
Schneider	4820	4785

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1535	1550
Penarroya	1600	1580
Française des Pétroles	1750	1760
Caltex	1750	1760
Air Liquide	1620	1600
Laine	1530	1525
Kuhlmann	1550	1565
Péchiney	1610	1600
Rhône-Poulenc	1081	1075
Saint-Gobain	2300	2275
Pont-à-Mousson	2215	2270
Brasserie Quilmes	24150	24000
Raffinerie Say	2450	2450
La Suze	700	750
Poliet et Chausson	990	991
Plantations Hévéas	3230	328
Afrique Occidentale	2500	2545
Canadian Pacific	3360	3375
Rio-Tinto (ordin)	1615	15700
Royal Dutch	23500	23700
Est Asiatique Dutch	22510	23000
	55700	55100

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	1365	1350
Padang	1855	1855
De Beers	3550	3550
Wolf Transport	7425	7200
France Navigation	600	600
Roan Antelope	6571	

MARCHE LIBRE. — Or fin 12 kg. : 649.000 ; 1 kg. : 650.000 ; Napoléon : 4460-4420 ; 1/2 : 2125 ; Suisse : 4310-4320-4300 ; Union Latine : 4290-4280 ; Souverain : 5170-5150 ; 1/2 : 2415 ; 20 dollars : 21160-21080 ; 10 dollars : 10360 ; 5 dollars : 5110 ; casse : 450 environ. — **Papier.** Dollar : 349,60 ; Escudo : 12,05 ; Suisse : 81,00 ; Djibouti : inoté ; Belge : 6,99.

MARCHE PARALLELE. — **Papier.** Livre : 1030 ; Dollar (pet. coup.) Cour. danoise : 40 ; Cour. norvégienne : 40 ; Cour. suédoise : 60 ; Florin : 80 ; Peseta : 9,00 ; Escudo : 12,25 ; Lire : 0,575 ; Peso argentin : 30. — **Argent.** Pièces de 10 fr. : 40 ; 20 fr. : 25 ; 0 fr. 50 : 13,50 ; 1 fr. : 27 ; 2 fr. : 54 ; 5 fr. : 225 ; argent fin : 8,00.

C'est pour aller au cinéma et rouler en taxi que les "casseurs du jeudi" ont raflé 400.000 francs

De mieux en mieux ! Nous connaissions les J3 tragiques. Voici que se manifestent maintenant les J2, et leur cas nous semble non moins tragique.

Cinq garnements de quatorze à quinze ans — arrêtés, ces jours-ci, par le commissaire Rivoli et l'inspecteur Petit, de la 1re brigade mobile — se livraient, à Paris, dans la Seine et en Seine-et-Oise, à des séries de cambriolages et de vols dont le montant est proviso irement évalué à 400.000 francs environ.

Petites gouapes, direz-vous. Petits dévoyés sans famille, abandonnés, seuls dans une impitoyable vie ou l'adversité les écrase...

Pas du tout. J'ai vu André C..., Edouard S..., Jean B..., Paul C..., Jean S... Ils sont comme beaucoup d'autres : les vêtements propres, ou l'ont sent la main maternelle ; les cheveux embroussaillés, comme il est d'usage à leur âge ; les mains sales par le jeu, à quatre pattes sur le plancher.

Leurs familles ? Des ouvriers honnêtes et qui ne donnent pas le mauvais exemple.

Alors ?

Alors, on ne comprend pas.

Au commissariat de Vanves, où, paternellement, les inspecteurs Brunel et Colin les interrogent, ils disent :

— Nous avions besoin d'argent.

Voyez-vous ça !

— Et pour quoi faire ?

— Pour aller au cinéma, acheter des bonbons, des confitures... Rouler en taxi, aussi...

On reste médusé.

— Nos parents ne nous donnent pas assez de sous.

Le « Patron... »

« C'est Georges Delessard, un gars de dix-huit ans, qui nous faisait marcher... Il nous en mettait plein la vue avec les histoires qu'il racontait... On voulait ne pas être en reste. »

« Devant lui, on avait « les jetons » ! »

Un jour, les inspecteurs de Vanves ont « piqué » Jean S... dans une tentative de vol, à Malakoff. Et puis, ils l'ont relâché, pour voir ses fréquentations... Alors, ils ont « fait » toute la bande.

Parents ! Il ne suffit pas de ne pas donner le mauvais exemple. Trop d'entre vous se contentent de cette attitude passive...

Nous croyons qu'il y aurait moins d'enfants terribles s'il y avait davantage de parents sages !

Gabriel SENCHET.

DES GAZ ASPHYXIANTS CONTRE GIULIANO

ROME, 30 septembre (A.P.). — L'agence italienne Ansa, annonce aujourd'hui, de Palerme, l'utilisation par la police, dans son offensive contre le bandit Salvatore Giuliano, de gaz asphyxiants.

Il s'agit, précise l'agence, de rendre inhabitables, pendant un certain temps, les cavernes qui servaient jusqu'ici de repaire à Giuliano et à sa bande.

Au fur et à mesure que les forces de police s'en emparent, elles y jettent des bombes à gaz toxique, qui empoisonnent l'atmosphère pendant trois mois au minimum.

200 EXPERTS DU P. A. M. EN EUROPE

WASHINGTON, 30 septembre (dépêche particulière). — La Chambre des représentants ayant voté la loi sur l'aide aux pays étrangers, suivie par le Sénat qui l'adopta par acclamations, la signature du président Truman n'est plus qu'une formalité. Les milieux officiels de Washington assurent que les premiers envois d'armes et d'équipements militaires aux signataires européens du pacte Atlantique partiront des Etats-Unis vers la mi-novembre.

Dans la quinzaine qui vient, 200 experts militaires américains spécialisés vont partir pour les capitales européennes afin d'organiser la réception des premiers envois. Ces premiers envois comprendront des canons, des chars et du matériel de transmission provenant des surplus de l'armée et de la marine américaines.

« C'est la France, confirme-t-on aujourd'hui de source officielle, qui bénéficiera des premiers envois de matériel, de même qu'elle recevra la plus grosse part de l'aide militaire. »

La construction de navires de haute mer

Hier soir, l'administration de l'E.C.A. a autorisé les cinq zones participantes suivantes à utiliser 14 178 000 dollars pour la mise en chantiers de navires de haute mer : Belgique, 6 000 000 de dollars ; zone britannique d'Allemagne, 4 800 000 dollars ; zone française d'Allemagne, 2 078 000 dollars ; Italie, 1 000 000 de dollars et, enfin, Trieste, 30 000 dollars.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Brumes et brouillards le matin, chaud et nuageux l'après-midi. Vents faibles de secteur sud-est. Température sans changement.

M. YVON DELBOS a inauguré ce matin l'Exposition des Droits de l'Homme au musée Galliéra, organisée par les Nations Unies.

L'ACADEMIE FRANÇAISE a nommé M. André Chaumeix directeur pour le dernier trimestre et M. Le Roy, chancelier. Elle a déclaré la vacance au siège d'Edmond Jaloux et refusé d'admettre au dictionnaire le mot « bacillose ».

LES DELEGUES SYNDICAUX des quatre théâtres nationaux avaient fixé au 1er octobre la date limite pour la satisfaction de leurs revendications. Mais ils ont accepté, ce matin, à la demande de M. Jaujard, directeur des Arts et des Lettres, de reculer cette date.

IIIe ARRONDISSEMENT

LA POLICE ARRETE, rue des Quatre-Fils, le Roumain Michel Matesco, 32 ans, peintre, 17, rue Lafayette, qui venait de menacer d'un pistolet les consommateurs d'un débit.

VIe ARRONDISSEMENT

CAMBRIOLAGE AVEC EFFRACTION chez Mme Gabrielle Arnitz, 12, rue de Littré. Butin : 500.000 francs de bijoux.

XVIe ARRONDISSEMENT

CAMBRIOLAGE CHEZ M. LOHUIS, 85, boulevard Suchet, actuellement absent.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

INCENDIE DANS LE KIOSQUE à journaux situé 42, boulevard de Clichy.

BANLIEUE

UNE BIJOUTIERE DE MONTREUIL, Mme Muller, 233, rue de Paris, est attaquée à minuit par deux noirs qui sont arrêtés peu après. Ce sont deux Sénégalais : Mamadou Dreno et Mamadou Kane.

UN DOCTEUR DE SAINT-DENIS, M. Henri Guire, 62 ans, 39, rue Henri-Barbusse, est attaqué, route de la Déviation, par trois jeunes gens de 18 à 20 ans qui l'ont molesté.

PRISE DE MALAISE DE LE HALL DE SON HOTEL, à Neuilly, Mlle Marie-Antoinette Delattre, âgé de quarante-sept ans, meurt à l'hôpital de Neuilly.

De partout

APRES VINGT MINUTES DE DELIBERATIONS DU JURY, la Cour d'assises de la Moselle a condamné à mort Marie Ferrari, qui avait empoisonné son mari.

LE PEINTRE DESIRE LUCAS, grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut, membre du jury du Salon des artistes français, vient de mourir à l'âge de 60 ans, dans son château de Douarnenez.

PROVINCE

L'ACCUSE DE VOLS COMMIS dans des fermes, en 1944, Joseph Duclos et Mathurin Le Bourlois sont acquittés par les assises du Morbihan.

POUR VOL, DETOURNEMENT et violation de correspondance, on écroue à Nîmes René Courant, facteur des P.T.T. à la Vernarède. Plusieurs sacs postaux ont été découverts à son domicile.

DEUX TRAFIQUANTS DE FAUX BILLETS suisses, Achille Guntl et sa femme, commerçants à Saint-Louis sont arrêtés. Plusieurs liasses de faux billets de mille francs suisses ont été saisies à leur domicile.

SON AUTO S'ETANT ECRASEE contre un arbre, à La Roche-de-Glun (Drôme), Mme Vago, femme d'un architecte parisien est tuée. Ses trois enfants et une jeune domestique qui l'accompagnaient sont indemnes.

POUR S'AMUSER, Louis Esteller 19 ans, avait allumé plusieurs incendies qui ravagèrent les forêts de la montagne Noire. Il a été écroué à Béziers.

AU COURS DE TRAVAUX à la halle de Narbonne, un échafaudage s'écroule. L'entrepreneur, M. Gastain, et deux ouvriers, MM. Monie et Gispert, précipités de dix mètres de haut, sont grièvement blessés.

UNE FEMME INCONNUE est trouvée morte près de sa bicyclette sur la route de Carmaux (Tarn). Le décès paraît suspect, l'autopsie a été ordonnée.

ETRANGER

PLUS DE CENT APPAREILS de la Royal Air Force (Lincoln, Lancaster et Mosquito) ont exécuté cette nuit un bombardement sur l'ancienne base sous-marine d'Héligoland.

LE GOUVERNEMENT DE L'INDE publie un Livre blanc sur les activités communistes et annonce que « toutes les ressources de l'Etat seront mises en œuvre pour combattre les actes de violence commis par les Rouges ».

L'AGENCE D'INFORMATION ALLEMANDE D.P.A. annonce que trois membres influents du comité exécutif du parti communiste de l'Etat de Rhénanie-Palatinat ont démissionné hier du parti. Deux d'entre-eux ont immédiatement donné leur adhésion au parti social-démocrate.

Bientôt au Palais des Sports : les 6 Nuits internationales du Cheval

Nous ne sommes plus qu'à quelques jours du prochain Jumping du Palais des Sports. Mais, pour la première fois, le cheval va régner en maître sous la verrière de Grenelle, durant six nuits.

Ce Jumping dépassera de loin en importance tous ceux qui l'ont précédé.

Le clou des « Six Nuits » sera évidemment le « Grand Prix d'Europe » qui va réunir toutes les vedettes françaises, italiennes, espagnoles, anglaises, belges. Se disputant en quatre manches, il sera l'apanage du cavalier et du cheval réguliers. On se souvient, l'année dernière, de la lutte passionnante à laquelle le premier Grand Prix d'Europe avait donné lieu et comment le lieutenant d'Inzeo, au dernier moment, était venu battre le chevalier d'Orgeix.

Cet automne, en plus des épreuves de Jumping, les « Galas des Sports équestres » vont retracer l'historique des courses, de la chasse à courre, du polo et du Concours hippique.

Le plus grand jockey, Henri Couturié, joueur français de polo n° 1, et tout un équipage de chasse à courre ont accepté de prêter leur concours.

Au cours de ces « Six Nuits », les plus beaux spécimens de notre élevage seront présentés au public, tant pour les races de chevaux de selle que pour celles des chevaux... de trait. Les énormes boulonnais, percherons, bretons, etc., vont devenir citadins quelques soirs.

Déjà, d'un peu tous les pays voisins, des étrangers ont écrit pour retenir des places, car cette manifestation, par sa diversité, est très attendue par tous ceux qu'intéresse l'élevage français.

Les « Six Nuits Internationales du Cheval » vont être le plus gros événement sportif de la Saison d'Automne de Paris. Cette fois encore, nous verrons les inoubliables luttes auxquelles nous avions assisté l'année dernière ; espérons que nos cavaliers vont poursuivre, au Palais des Sports, du 10 au 15 octobre, la série des succès qu'ils viennent de remporter cet été dans toutes les capitales d'Europe.

ALERTE A LA POLICE

Senlis, 30 septembre. — Seule dans son hôtel particulier, la comtesse douairière les Faghas entendit la nuit dernière des bruits suspects au rez-de-chaussée. A ce moment l'électricité s'éteignit. Devinant que ses indésirables visiteurs avaient coupé le courant, la courageuse dame n'en composa pas moins le numéro de Police-Secours en éclairant le cadran du téléphone avec son boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

ROYAL HAUSSMANN STUDIO
Richelieu-Drouot
LA MOUSSON

CINEGRAN-GAUMARTIN
LA FEMME NUE

CINEVOG
101 RUE ST LAZARE TRI. 77-44
AINSI FINIT LA NUIT

NORMANDIE OLYMPIA
MARIA MONTEZ — JEAN-PIERRE AUMONT
le couple le plus parfait
L'ATLANTIDE
d'après le célèbre roman de PIERRE BENOIT
ARTISTES ASSOCIES — DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

LORD BYRON
Elle est si belle... qu'elle n'a pas de prix !

Espionne aux Enchères !
(The Lady has Plans)
Ray MILLAND
Paulette GODDARD
V.O.

En raison de son immense succès !

La RONDE DE NUIT continue sa course endiablée au CINE MONDE
4 Chaussée d'Antin — METRO-OPERA

LE PETIT CAFÉ
de TRISTAN BERNARD
à partir du 7 octobre au TH. ANTOINE
40 acteurs 60 costumes
la location est ouverte
BERNARD BLIER
MARIE DUBAS
NADIA GRAY
ET FELIX OUDART

Paramount V.F. ELDORADO V.F. LE RITZ PLACE PIGALLE V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Son écran géant, ses orgues
GRANDE QUINZAINE DU CINEMA
GARY COOPER
MADELEINE CARROLL
PAULETTE GODDARD
dans un film de CECIL B. DeMILLE

Du vrai Cinéma !
LES TUNIQUES ECARLATES
un TECHNICOLOR formidable !

PORTE-St-MARTIN
Samedi 1er Octobre à 21 h. Première à bureaux ouverts : ROBERT ANCELIN, JEANNE REINHART et RIVERS-CADET jouent « LA PUCE A L'OREILLE », le célèbre vaudeville de GEORGES FEYDEAU. Mise en scène de Robert ANCELIN. Décors de PELEGRY et NUMA-MATAGNE, avec MARTHE FERRARE, Yvonne Yma, J. Johel, M. Arden, MM. M. Alba, G. Cahazac, F. Blot, J.-J. Daubin, M. Noël, A. Veyret et Gaston Rullier.
Un triomphal SUCCES de RIRE !

MONA LAINE reçoit à la « BOITE à SARDINES »
Une ambiance intime et très parisienne
Un rythme avec
MARC TAYLOR et son orchestre
BAR - DINERS - SOUPERS
4, rue Balzac - Tél. : BAL. 21-95

LUNE ROUSSE
Ce soir, à 21 h.
Rentrée de
JEAN RIGAUX

Le LIBERTY'S
Aux DINERS
TONTON présente
CHARPINI et BRANCATO
un programme sensationnel
GRECO La Ventouse
et pour la 1re fois à Paris
A partir de 1 h. 30 du matin
Soupers dansants, Attractions
5, place Blanche. - TRI. 87-42

PARIS CAPITALE DE LA JUNGLE
ZOO CIRCUS
le BARNUM FRANÇAIS
pour son arrivée à Paris, a fait monter de ses remises, toutes ses caravanes de fauves — et il présente en programme exceptionnel — un spectacle composé uniquement des plus grands numéros de Cirque du monde.
CLAMART, vendredi 30 sept.
PORTE D'ITALIE
samedi 1er octobre et dimanche 2

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS
ADISON Central-Avenue, 21, Ch.-Elys The - Din. Dans. - Spectacle
AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. The dans. 17 h.-19 h. 30. Cab. 23 h.
AMBASSADEURS Diners spect. 21 h. The dans. 17-19 h.
Au NAPOLITAIN 10, bd de Clichy Diners - Orchestre
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CABANE CUBAINE, 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu. Chez Frede. - ELY. 46-60
CLUB DES CH.-ÉLYSÉES JEAN RIGAUX, 15, av. Montaigne. ELY. 73-90
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne Ir. de TREBERT
LE DOGE DINERS av. BRANCATO 16, rue Volney - OPE. 95-78
FETICHE Chez MOUNE 2, r. Frochot. - TRU 32-65
POISSON D'OR Irène STROZZI, 24, r. Vavin. ODE. 90-95
PUERTA del SOL 52, r. P.-Charron ELY. 35-30
TOURISTE Rest., Noc., Banq., Cat'conc., Danc. P. Maillot PAS. 57-50
VINCENT BOUILLABAISSE. 69, avenue de Wagram
OUVERT TOUS LES JOURS. - CAR. 34-79

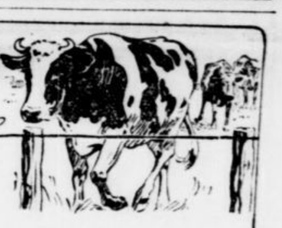
SUZY SOLIDOR
aux DINERS : 1.500 fr (vin compr.)
19, r. Joubert - TRI. 44-73 et 88-09

SAVOIR ACHETER votre fourrure...
PROBLÈME TRÈS DÉLICAT que les Grands Magasins aux FOURRURES DU NORD vous aideront à résoudre en mettant en vente du JEUDI 29 SEPTEMBRE au LUNDI 3 OCTOBRE inclus de NOUVELLES SÉRIES-RÉCLAME aux PRIX LES PLUS BAS DE PARIS

MANTEAUX :
OPOSSUM, pl. peau nouveau modèle 26.000F
MOUTON DORÉ, à bandes 14.850F
MOUTON DORÉ, pl. peau 22.000F
AGNEAU de TOSCANE 37.000F
YÉMEN 12.500F
COLUMBIA, CASTORETTE 9.000F et 12.000F
Longs poils noirs et marrons 10.500F
Manteaux d'enfants, Castorette, doublés satin taille 50 2.900F
VESTES :
AGNEAU de TOSCANE 19.000F
MOUTON, pleine peau dep 8.000F
CASTORETTE, COLUMBIA 7.800F
MANTEAUX de VISON, CASTOR, RAT d'AMÉRIQUE, OUTREMER, ASTRAKAN, SKUNGS, AGNEAU des INDES.
AVIS IMPORTANT En versant des arrhes actuellement, vous pourrez prendre livraison cet hiver
Ouvert tous les jours, sauf dimanche.
Dans les Grands Magasins aux
FOURRURES DU NORD
115 x 117 RUE LAFAYETTE — PARIS
(près GARE DU NORD) Autobus : 26-32-43-48-49
Métro : Gare du Nord
LES PLUS IMPORTANTS SPECIALISTES DE LA FOURRURE

Comme tout le monde...
Je n'ai jamais de "raté" avec la lame Gillette. Avec elle, barbes sûres, rapides, toujours parfaites.
60F LES DIX (Taxes locales non comprises)

Lame Gillette Française
et si vous préférez la Gillette Bleue, de réputation mondiale, 150 Frs les 10.
A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

UN GARDIEN électrique

Les troupeaux de bétail ont la fâcheuse habitude de vagabonder au delà des parcages qui leur sont assignés. Seule une surveillance constante, pourrait les maintenir dans les limites imparties.
Par quoi remplacer leur gardiennage ? Les palissades manquent de solidité, les fils barbelés blessent les bêtes, seule la clôture électrique offre toute garantie de sécurité et d'efficacité, après deux ou trois décharges, les animaux ne s'en approchent même plus.
Les piles AD de la CIPEL ont été choisies pour en assurer l'alimentation électrique.
La CIPEL (Compagnie Industrielle des Piles Électriques) marques AD et MAZDA fait fonctionner ses piles productrices d'énergie électrique, sur tous les points du territoire. Sans surveillance, sans entretien, elles fonctionnent parfaitement durant deux saisons de parcage.
Usagers des Piles électriques, saviez-vous cela ? La CIPEL fabrique des piles qui durent et se conservent. Voilà pourquoi les piles MAZDA sont les meilleures.
N'hésitez pas, exigez de vos fournisseurs les PILES MAZDA de la CIPEL
PUB

LA PILE MAZDA
c'est la lumière en conserve

Mesdames pour être élégantes FAITES VOS ROBES en Suivant la Mode pratique
ENTIÈREMENT TRANSFORMÉE
ancienne formule mensuelle 24 pages 50 francs
Nouvelle série : bi-mensuelle 36 pages 25 francs
DEUX GRANDS ROMANS illustrés :
LA PASSAGÈRE, de Guy Chantepleure avec photos du film
ORAGES D'AVRIL, roman inédit en images
Dans ce premier numéro :
Le PATRON-PRIME GRATUIT inédit et exclusif en 3 tailles (40-44-48) d'un MANTEAU REDINGOTE. (Patron envoyé contre un timbre de 15 francs pour frais.)
Un PATRON EXPLIQUÉ par la Couturière.
Nombreux PATRONS de PARIS inédits.
Conseils de Mam'selle Pratique. — Billet de Blanche Vogt. — Etc...
36 pages, En Vente partout 25 F.

Un point d'histoire avant l'ouverture du Salon

UN FRANÇAIS: JOSEPH CUGNOT a construit la première voiture

par Charles FAROUX

IL peut paraître ambitieux de prétendre, au cours d'un seul article, établir un bilan total de l'idée automobile, du triple point de vue historique, technique, utilitaire. Essayons cependant de satisfaire une légitime curiosité quant au premier domaine ; nous faisons toutefois appel à l'indulgence du lecteur pour la brièveté de l'exposé.

Si l'essor prodigieux de l'automobile est relativement récent — le grand « boom » datant d'un quart de siècle — les premiers essais de traction mécanique routière se perdent dans la nuit des temps. Il y eut d'abord cet homme prodigieux — l'égal de Prométhée — et de qui le nom ne fut pas conservé : l'inventeur de la roue. Puis, dans certains bas-reliefs égyptiens, quelques archéologues prétendirent trouver le témoignage que la propulsion mécanique était connue il y a quarante siècles. Je ne crois pas qu'on puisse s'y arrêter, pas plus qu'à l'invention d'un Nurembergeois, Jean Hansten, constructeur d'un chariot mû par la détente de ressorts préalablement bandés, dont Charles-Gustave de Suède se rendit acquéreur.

Une voiture à vapeur

C'EST à un Français que revient l'honneur d'avoir construit la première voiture automobile, Joseph Cugnot, Lorrain de naissance, était ingénieur lorsque le duc de Choiseul, alors ministre de la Guerre, lui commanda, en 1764, une voiture à vapeur destinée à faciliter les transports de l'artillerie. Ce véhicule, essayé en présence du ministre et de M. de Gribeauval, ne fonctionna qu'assez irrégulièrement. Néanmoins, on commanda à Cugnot une seconde voiture. Or, pendant la construction, Choiseul tomba en disgrâce et le véhicule ne fut point essayé, quoique terminé en 1771. Déposé aux établissements d'artillerie, il a excité, vingt-cinq années plus tard, la curiosité de Bonaparte, qui le signala inutilement aux membres de l'Institut. Cette machine est toujours au Conservatoire des Arts et Métiers.

Schématiquement, la voiture de Cugnot est une sorte de tricycle dont la roue avant est ensemble motrice et directrice.

Que trouvons-nous après Cugnot ? Une voiture à chaudière tubulaire de Dallery, construite en 1780, essayée à Amiens en 1789.

Puis, toute une série d'essais anglais, que je mentionne rapidement. La locomotive routière de Mundol (1784), la voiture à vapeur de Symington (1786), celle de Read (1790), enfin celle de Trevithick (1803). Celle-ci mérite une mention particulière, d'abord parce qu'elle accomplit un parcours de 150 kilomètres ensuite parce qu'elle possédait, pour la première fois, une transmission par engrenages. En 1821, Griffiths emploie un générateur tubulaire et utilise la surchauffe de vapeur. Avec Anderson et James, la locomotion automobile commence de prendre un caractère pratique : leur véhicule réalise à plusieurs reprises des moyennes horaires de 20 kilomètres en transportant 15 voyageurs.

Peu après, les diligences à vapeur de Gurney et Haucock connurent le plus vif succès : avec celle-ci, sir Ch. Dance organisa un service régulier de transports en commun avec quatre départs journaliers ; les 15 kilomètres du parcours étaient franchis en 45 minutes. Du 21 février au 22 juin 1829, ces véhicules effectuent 6.400 kilomètres, transportant 3.000 personnes. Des voitures d'un autre type, dit *Autonatron* assurèrent en 1836 un service régulier Stratford-Paddington-Isbrigton ; ce service dura huit mois, pendant lesquels les voitures parcoururent 6.700 kilomètres, transportant 12.761 voyageurs et traversant la cité plus de deux cents fois. Ainsi, dès cette époque, l'automobile était entrée dans le domaine des utilisations courantes et on pouvait légitimement espérer une rapide extension du mouvement ainsi créé si, par la faute des pouvoirs publics, il n'avait été promptement entravé. Ainsi, l'histoire de la locomotion automobile, comme tant d'autres, n'est qu'un perpétuel recommencement. Ce n'est pas cette fois-là seulement que l'initiative privée devra surmonter, pour le plus grand bien de tous, l'hostilité des pouvoirs constitués, soutiens accoutumés des préjugés, défenseurs nés de la routine.

L'essieu cassé provoqua une campagne...

LE 23 juin 1833, l'essieu d'un omnibus à vapeur de Londres cassait net... Quoique cet accident n'ait entraîné aucune conséquence grave, il fut le point de départ d'une campagne fort vive contre l'automobile, menée — déjà ! — dans la coulisse par les compagnies de chemins de fer et les entreprises de roulage, qui prétendaient en justifier le ridicule odieux par le peu de robustesse des organes employés sur les nouvelles voitures, les dégradations qu'elles faisaient sur les routes etc. Bien entendu, tous les esprits timorés, ceux que toute nouveauté inquiète, emboîtèrent le pas : les paysans excités abattirent des arbres en travers de la route, la malveillance multiplia les accidents.

Le Parlement s'émut et, naturellement, entrava l'industrie nouvelle. Des droits énormes furent établis sur les transports par automobiles ; les jantes durent avoir une largeur plus considérable ; enfin, les voitures à traction mécanique doivent se faire précéder d'un homme marchant au pas et agitant un drapeau rouge. Cette prescription grotesque ne fut abolie que le 15 août 1896, sur l'initiative de Shaw-Lefèvre, après le retentissant succès remporté par l'épreuve Paris-Bordeaux et retour. Quoi qu'il en soit ces mesures, qui constituaient ce qu'on appela le Locomotive Act, eurent force de loi pendant soixante ans et plus. L'industrie anglaise en porte encore la peine aujourd'hui.

L'idée nouvelle, ainsi assassinée en Angleterre, s'épanouit alors en France, faisant ainsi retour à son pays d'origine. Dès 1835, un certain Asla introduit chez nous une voiture Gurney, qui fait en un peu plus de quatre heures le trajet Paris-Versailles et retour, y compris un arrêt de 40 minutes à Versailles ; ce véhicule était muni d'un moteur de 40 chevaux et pesait près de cinq tonnes en ordre de marche. Des essais tout aussi remarquables eurent lieu entre Paris, Nanterre et Saint-Germain, mais les efforts des inventeurs français parurent se porter plutôt vers les véhicules remorqueurs.

La côte du Pecq escaladée en cinq minutes

CHARLES DIETZ fut le premier ; il pressentit également l'avenir des bandages élastiques. N'ayant point le pneumatique à sa disposition, il interposa tour à tour du feutre, du liège, du caoutchouc entre la jante des roues de son remorqueur et la bande de roulement proprement dite. Le 26 septembre 1835, une voiture Dietz fait en une heure et demie le parcours Paris-Saint-Germain et retour, et gravit en cinq minutes la côte du Pecq.

Ce résultat admirable est consigné dans le rapport établi par les plus grands savants du temps : Arago, Poncelet, Savary, Gambey, etc. En dépit de leur enthousiasme, les capitalistes d'alors se méfièrent. D'ailleurs, en France comme en Angleterre, les tarifgrades, forts de l'appui officiel, eurent raison des novateurs, au moins pour un temps.

Nous dormons ainsi jusqu'à 1856, où un locomoteur à double fin (traction sur route et machine fixe), construit par la maison Lotz, de Nantes, vaut à celle-ci une excellente renommée. En 1889, Thomson met en service, à Edimbourg, une machine routière qui fut le premier véhicule muni de bandages en caoutchouc vulcanisé.

Si la valeur parait, à cette époque, dormir un peu, c'est qu'un concurrent redoutable lui est né : Lenoir a réalisé, en 1860, le moteur à gaz tonnant, père de la quasi-totalité des moteurs actuels d'automobiles. Ce précurseur fut suivi dans la voie qu'il avait tracée le premier par Otto qui, seize ans plus tard, réalisait le moteur à quatre temps, suivant le cycle indiqué par Beau de Rochas. Dans l'autre voie, celle de la vapeur, Amédée Bollée avait construit, en 1873, sa fameuse voiture, l'*Obéissante*, qui est munie de la direction à deux pivots. La seconde voiture de Bollée, la *Nouvelle*, qu'il construisit en 1880, participa à l'épreuve Paris-Bordeaux-Paris, et finit seule de toutes les voitures à vapeur neuvième du classement général. D'autres précurseurs, notamment Delamare-Deboutteville et Malaudin, doivent être élogieusement cités.

Cependant, les progrès étaient lents :

Le bon combat

PARMI ceux qui sacrifièrent ainsi, pour le progrès, leur temps, leur peine, il faut citer après Lenoir, Forest, qui a marqué partout l'empreinte de son puissant génie investigateur ; de Dion mena le bon combat avec Bouton ; Léon Bollée, Serpollet, Levassor, Mieusset de Lyon. L'étranger ne restait en arrière : il suffit de citer les noms de Daimler, Maybach, Benz et Butler en Allemagne ; de Brayton, en Amérique.

Forest d'un côté, Daimler de l'autre furent ceux dont l'influence s'exerça le plus profondément. En ce qui concerne le premier, qu'il nous suffise de dire qu'il construisait, dès 1885, un moteur vertical à 3 pistons s'équilibrant dans le même cylindre avec allumage par 3 magnétos. Parmi les autres moteurs de Forest, il faut citer encore le 4-cylindres à soupapes commandées et allumage par magnéto ; le 6-cylindres et tant d'autres, qui fonctionnent encore aujourd'hui.

Tous, comme ceux de Daimler d'ailleurs, étaient utilisés le plus souvent sur de légères embarcations. Sur route, les rares véhicules à propulsion mécanique étaient de de Dion-Bouton, dès Trépardoux, des Serpollet, des Scotte. Citons même une Mieusset à 3 cylindres (1885).

L'utilité de la course

LE moteur de Daimler, exposé en 1889, au Champ-de-Mars, avait séduit un Français, M. Sarrazin, qui acquit une licence du brevet de l'ingénieur wurtembergeois. Sarrazin mourut peu après, sa veuve épousa le regretté Levassor, à qui elle apporta la licence en question. Levassor s'associa avec Panhard pour l'exploitation et, peu après, sortait la première Panhard-Levassor, mue d'un moteur Daimler (1892).

Mais peut-être l'industrie nouvelle ne se serait-elle que peu à peu fait au soleil la place triomphante qu'elle occupe aujourd'hui si les courses n'avaient trouvé là l'occasion de manifester leur puissante utilité. En même temps, les expositions — et celle de Paris fut la première (1937) — exercèrent la plus salutaire influence.

Ces étapes diverses avaient nécessité plus d'un siècle. Ce que l'automobile est aujourd'hui, nous le connaissons mieux. Ce rapide historique toutefois, n'était pas inutile pour nous permettre, à l'occasion du prochain Salon, un inventaire des possibilités actuelles.

(*Copyright 1940, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.*)

Les pneus en vente libre dès le début de l'année prochaine

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD.)

MONTLUÇON, 30 septembre.

UN train spécial emmenait hier, en moins de quatre heures, une centaine de journalistes de Paris à Montluçon où, à l'occasion du Salon, Dunlop avait tenu à faire visiter ses usines (103 hectares), dont la reconstruction a coûté la somme fabuleuse de quatre milliards trente-quatre millions.

Une véritable leçon de choses ! Instructive et réconfortante : la production est supérieure de 15 % à celle de 1939. Ce qui revient à dire que bientôt le pneu sera en vente libre (touriste et camionnette) et que nous pourrons acheter immédiatement le modèle de pneumatique qui nous conviendra.

M. Dutreux, président directeur de Dunlop, est formel sur ce point :

— Avant guerre, le stock représentant deux années de production, permettait de satisfaire toutes les sollicitations. Depuis, ce stock est tombé à zéro, puisque les demandes étaient supérieures à la production.

» Actuellement, ajouta-t-il, la production est égale à la demande, ce qui nous permettra, dès les premiers mois de l'année de renouveler le stock. »

— La loi de la concurrence jouant à nouveau, les prix des pneus vont-ils baisser ?

M. Deglos, directeur commercial, l'espère, sans trop y croire :

— Le prix de vente actuel ne dépasse pas le coefficient 15.

Un tiers de la production française

Et c'est M. Schoeck, secrétaire général, qui nous parle chiffres, chiffres dont l'éloquence est évidente.

— 5.200 employés travaillent dans nos usines, qui consomment 180 tonnes de charbon par jour en été et 250 tonnes en hiver, 8.000 kilowatts d'électricité. Il nous faut 1.500 tonnes de caoutchouc par mois et 400 tonnes de textiles (coton, nylon et rayonne) pour une production de 10.000 enveloppes de vélo par jour, 6.000 douzaines de balles de tennis et 70.000 paires de boîtes par mois.

Le tiers de la production des pneumatiques française !

Un salon de « vente »

Au cours d'une conférence de presse tenue hier après-midi au secrétariat général du gouvernement, M. Virot, sous-directeur des industries mécaniques et électriques au ministère de l'Industrie et du Commerce, a déclaré que le chiffre de la production mensuelle des autos particulières en France dépasserait 200.000 à la fin de l'année.

« Ce qui me permet de dire, a-t-il conclut, que le présent Salon est un Salon « de vente ».

1.200 exposants

Le baron Petiet, président du comité d'organisation du Salon, a pris ensuite la parole, précisant que le nombre des exposants atteignait cette année 1.200, dont 82 constructeurs (41 Français, 18 Américains, 13 Anglais, 6 Italiens, 3 Tchèques, 1 Allemand) et 103 constructeurs de cycles.

Petit guide pratique du Salon

- **DUREE : du 6 au 16 octobre.**
- **HORAIRE : chaque jour, de 9 à 20 heures (sauf les mercredis et samedis : 23 heures).**
- **PRIX : 100 francs avant 13 heures, 150 francs après 13 heures, 200 francs le vendredi.**
- **LES EXPOSANTS : 41 constructeurs français, 18 américains, 13 anglais, 6 italiens, 3 tchèques et 1 allemand.**
- **LES RESTAURANTS : un restaurant à prix fixe et au premier étage un restaurant à la carte.**

Ce tableau résume le problème de l'essence en France

1 litre d'essence coûte : **43 fr. 20**

Prix d'achat 10 fr. 85
Frais de distribution et de transports 6 f. 77
TAXES 25 fr. 58...

En France les **TAXES** sur les carburants sont **TROP LOURDES ...**

aussi pour **1 heure** de salaire...

LA LOGIQUE S'IMPOSE

Le carburant doit être semblable pour toutes les courses européennes

AVEC le Salon de l'Automobile reviennent les réunions nombreuses des personnalités nationales et internationales du monde de l'automobile. Ce sont généralement des prétextes agréables, mais ce sont aussi des réunions laborieuses où les grandes dates du calendrier sportif sont retenues, les exigences du championnat de France bien définies (ou mal), c'est aussi le moment d'émettre des vœux et d'entériner les suggestions.

A ce propos, il nous vient à l'idée que ces messieurs, puisqu'ils seront tous réunis, pourraient avoir une utile conversation sur la qualité du carburant destiné aux voitures de sport.

Un sujet qui n'a pas, jusqu'alors, été traité avec toute l'attention qu'il mérite. Sait-on, par exemple, que le carburant imposé aux Vingt-Quatre Heures du Mans est, par le nombre d'octanes, tout différent de celui qui sera exigé en Italie, et que celui-ci ne sera pas le même en Belgique ou en Angleterre ?...

— Nous aimerions que le carburant soit identique, disent les intéressés ainsi, nous n'aurions plus à changer les pistons après chaque course, nous n'aurions qu'un seul réglage à faire en début de saison, et nous pourrions ainsi participer à toutes les courses de sport sans avoir à dépenser, à chacune d'elles, une petite fortune pour trouver la bonne carburation. » Nous y gagnerions, les organisateurs aussi...

» Que l'on se mette donc d'accord pour un carburant (qu'il soit à 78 ou 80 d'octane), et qu'il soit obligatoire

MERCEDES AURAIT DEJA A L'ETUDE UNE DEUX LITRES NON SURALIMENTEE, DONT LA PUISSANCE SERAIT VOISINE DE 200 CV.

aussi bien pour les 1.000 milles que pour la Targa Florio, Le Mans, Spa, Pescara et le Tourist Trophy, mais de grâce ne nous compliquez plus la vie...

» Les pannes, ajoutent-ils, seront forcément moins nombreuses, et la course retrouvera toute sa signification qui veut qu'elle soit synonyme de progrès techniques. On ne doit pas gagner une course, comme le faisaient les Allemands avant la guerre, par la tenue des produits chimiques dans le carburant, mais avec une mécanique bien au point, utilisant, comme les voitures de tourisme, une essence normale. »

Cette solution paresseuse doit cesser d'être encouragée ! Et tant mieux si elle force les ingénieurs à reprendre les règles à calcul. Les techniciens de la motocyclette de course ont bien dû s'y résoudre, et le progrès, dans ce domaine, n'en a été que plus grand !

UN SALON DE LA VOITURE D'OCCASION

La populaire Foire aux Autos qui devait avoir lieu au Parc des Expositions de la Porte de Versailles a été supprimée, mais un Salon de la Voiture d'occasion pourrait bien avoir lieu au même endroit, du 8 au 18 octobre.

En Suède, une voiture par 27 habitants

Une automobile par vingt-sept habitants, selon les chiffres de cette année, place la Suède au quatrième rang avec le Danemark parmi les nations européennes pour le nombre d'automobiles. Les 138.000 motocyclettes de la Suède sont le chiffre le plus élevé en Europe proportionnellement à la population.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

M. Georges P. THIERRY NOUS ECRIT :

VEUILLEZ me permettre deux ou trois suggestions concernant les embouteillages parisiens :

1. Devant les portes cochères le stationnement est interdit. Or, il est des portes cochères qui jamais ne s'ouvrent, car aucune voiture ne peut y entrer. Pourquoi ne pas autoriser les stationnements devant ces portes ?

2. Les concierges interdisent jalousement l'entrée des voitures dans leur cour qui devrait, au contraire, être ouverte toute grande pour y laisser pénétrer les voitures des locataires.

3. Les livreurs, dans le centre, n'hésitent pas à effectuer leurs livraisons en stationnant en deuxième position, comme si la rue était à eux.

4. La place de l'Etoile est l'objet d'un embouteillage invraisemblable à certaines heures. Parce que les conducteurs ne respectent ni leur droite, ni le Code de la route.

Quelques agents motorisés pourraient, peut-être, mettre un peu d'ordre dans ce carrousel.

M. Claude COURTOIS, GARDIEN DE LA PAIX A LA DEUXIEME BRIGADE DE LA COMPAGNIE DE CIRCULATION, PRND LA DEFENSE DES AGENTS :

IL ne me semble pas, écrit-il, que la jalousie des agents chargés de la circulation parisienne soit une des causes des embouteillages dans la capitale, l'ancien a pour lui son mérite, son expérience, sa parfaite connaissance du pavé parisien, mais par contre ses réflexes se sont émoussés au fil des années de service, et précisément la rapidité des réflexes est précieuse pour un agent de la circulation.

Donc, à mon avis, l'expérience et le métier de « l'ancien » se trouvent égalés par la vitesse et le dynamisme du « jeune ».

Je suis d'accord avec vous au sujet des automobilistes d'occasion, maladroits, ignorants du règlement (ou voulant l'ignorer) qui ont dans la poche un permis de conduire délivré parfois un peu à la légère.

Une autre plaie, un autre danger : le chauffeur inattentif... tel celui qui, « brûlant » un barrage aux Champs-Elysées, répondit à l'agent :

« Mais, monsieur, le signal était vert ! »

Et chacun sait qu'il n'y a pas de signaux lumineux aux Champs-Elysées.

Et puis, il y a les voitures en panne, au milieu d'un carrefour... vingt minutes seront nécessaires pour rétablir la cadence de circulation.

Le plus élémentaire bon sens, ajoute notre jeune correspondant, serait de comprendre que l'agent de la circulation est là pour rendre service aux conducteurs et non pas, comme beaucoup pensent, pour les ennuyer.

Le jour où les conducteurs comprendront l'intérêt qu'il y a de « travailler » en amis avec les agents, nous ferons un code pas en avant et nous pourrons espérer vaincre ce « cassetête » qu'est la circulation parisienne.

LA 2 CV CITROËN

Tous les détails sur cette fameuse voiture sont donnés dans le numéro d'octobre de l' "Action automobile" qui, à l'occasion du Salon, publie la description et les prix des voitures présentées au grand public, ainsi que le répertoire des nouveautés et accessoires. Véritable documentation que chacun voudra conserver.

Ce numéro est vendu 50 francs dans les kiosques ou expédié contre 50 francs en timbres ou au compte chèque-postal 1845-02. "Action automobile", 65, avenue d'Iéna, Paris.

LE COIN DU BRICOLEUR

Utilité du superhuilage

LES parties supérieures du moteur (hauts de cylindres, soupapes), qui sont soumises à des conditions de fonctionnement particulièrement sévères du fait des températures élevées qui règnent dans les chambres d'explosion, sont peu favorisées du point de vue du graissage.

Dans un moteur en bon état, c'est-à-dire présentant le minimum de jeu entre pistons et cylindres, la quantité d'huile qui arrive à remonter jusqu'aux parties supérieures de la machine est très faible. C'est, d'ailleurs, heureux à certains égards, car autrement les « remontées » d'huile massives, outre la consommation importante de lubrifiant qu'elles occasionnent, provoquent l'encrassement des bougies et le calaminage des fonds de pistons et des parois des chambres d'explosion. Il n'en demeure pas moins que, recevant normalement fort peu d'huile, hauts de cylindres et soupapes sont généralement mal lubrifiés. »

C'est pour remédier à cet inconvénient que l'on a recours au « superhuilage ».

Le « superhuilage », rappelons-le, consiste dans l'introduction directe d'un lubrifiant approprié dans les chambres d'explosion. Le véhicule de ce lubrifiant est l'essence. Il peut être incorporé à l'essence par mélange au carburant contenu dans le réservoir ou bien être entraîné par le courant gazeux sortant du carburateur, avant qu'il ait pénétré dans le moteur. Dans ce dernier cas, il est nécessaire de disposer d'un appareil spécial, destiné à assurer l'arrivée du lubrifiant dans le courant gazeux. Cet appareil, relié par une canalisation à la tuyauterie d'aspiration du moteur, fonctionne sous l'effet de la dépression et dose automatiquement la quantité de lubrifiant incorporée au mélange explosif.

Quel que soit le procédé employé, ce qu'il faut retenir c'est qu'il y a introduction d'un lubrifiant convenable dans les chambres d'explosion du moteur. Le rôle de ce lubrifiant est parfois contesté par certains automobilistes. Ce que nous avons écrit au début de cette petite note suffit à expliquer son utilité. Apporter sur les parois des cylindres, sur les sièges et sur les têtes de soupapes — au long des guides et des queues de ces dernières — une mince couche lubrifiante interdisant, en un endroit particulièrement menacé, les contacts métalliques directs, offre un intérêt certain. En période d'utilisation normale du moteur, nous nous contenterons de la dose habituelle indiquée par le fabricant du superlubrifiant (le produit doit être de qualité éprouvée). En période de rodage, nous doublerons cette dose avec avantage.

Par ailleurs, beaucoup de superlubrifiants contiennent de petites proportions de produits antidétonants, de nature à améliorer l'essence, dont le degré d'octane laisse actuellement fort à désirer. Dans les moteurs à taux de compression élevé, une telle amélioration, susceptible de faire disparaître le « cliquetis », ou tout au moins de l'atténuer, est d'une importance considérable. Raison de plus pour pratiquer le « superhuilage » qui réduit deux causes importantes d'usure : les frottements et les chocs.

Henri TINARD.

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la ville, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr.

ARTISTES femmes ATTRACT. aux poses, gaines, lainages, bx Nos 40, Lon. 24-48

J. H. 28 a. prés. bien agent techradio représenterait radio électr. Gouverg. 21, r. Eugène-Gilbert (13e).

J. F. débrouille ès lettres, parlant arg. comptab. dact. sténo, cherche emploi, privé ou de secrétariat ou commerce. Ecr. *Paris-presse* 1000

Ch. empl. photo-reporter polonais 21 ans, parlant 4 langues. Ecr. C. 14, Cagnac-les-Mines (Tarn).

Fumiste indust. macon ch. sit. st. as log. 25 a. sér. réf. Wipermann, exh. tél. Rambouin (Meuse).

Sténo-chef bur. retraité tr. actif, b. réf. ch. emploi. Montgrédien, 1, av. Anatole-France, Chelsy-le-Roi

CUISINIER 50 ans, libre de suite cède fonds. Restaurant BENARD, 134, rue de Courcelles

EMPLOIS DE BUREAU

J. F. cherche emploi sténo-dact. av. référ. Ecr. « *Paris-presse* » 768.

SECRETAIRE-STENO-DACTYLO ch. situ. domicile. GOB. 74-16.

GENS DE MAISON

Vve de guerre ch. pl. fem. de mén. 1/2 j. ou 1 entière exch. cuisine. M. Antoine, 116 r. Mouffetard (5e).

Vve de guerre ch. empl. cuisinière jour ou 1/2 jour. Mme AYRAL, 101, rue des Moines, Paris (17e)

INDUSTRIE

Cont. Electr. 28 ans prat. cour. cont. et sit. HT et BT, install. et entret. usines, sér. références, ch. situation stable, logement assuré dans belle région indifférente. Libre de suite. Ecr. PARIS-PRESSE 764

Offres d'emplois **350 fr**

BUREAU

Dem. sténo-dactylo, urgt. Damond 26, rue des Anglais. 10-07, 75-14.

Ch. sténo-dactylo perfectionné (Français, Anglais). HUBERMAN, 14, Fbg St-Denis, PARIS (10e).

I AIDE-COMPT. 25 a. 50 a. Se présenter : FER-EMBAL, 88, rue Martre, CLICHY.

Usine pièces détachées Radio demande **FACTURIERE** sur machines Burroughs (avec références) Métro Mairie Montreuil. Cantine. Ecrire Pub. RAF, 7, r. G.-Mairat, 188A, qui transm.

EMPLOYES qualifiés **COMPT. INDUSTRIELLE** rech. par impte Sté bani. Ouest. Ecr. No 62.304 Contesse Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e q.17e.

J.F. sténodact. pet. compt. Ecr. MESSIN, 122, Fbg Saint-Martin.

AIDE-COMPTABLE demandé par impte Sté. Ecr. av. curric. vit. No 62.315 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q.17e.

Recherc. jeune homme ayt. fibre école profess. pour bureau atelier. Ecrire ARMCO, 16, impasse de la Montjoie, LA PLAINE-ST-DENIS.

Sté L'ETIRAGE, r. du Commandt-Rolbod, LE BOURGET (93) dem. STENO-DACTYLO très expériment.

CHOISY-LE-ROI, secrétaire, connaissant anglais, références sérieuses exigées. Sté Anonyme des Fils BONVILLAIN et Ronteix, rue Paul-Carle.

COUT. MODES. CONFECT.

COUPEUSES sachant faire toile pour TAILLEUR et MANT. DAMES. Ecr. Gautron, 125 R.P. 28, Paris 10e

SECONDE D'ATELIER qualifiée longue conservation dem. d'urgence 181, JEBLAINE, 25, rue Royale.

On dem. h. ouvrier pompier et des apprêteurs pr 1/2 mesure, sér. réf. Se présenter, maître tailleur MALIP, minist. de l'Air, 24, bd Victor-15e

2e ATEL. bte cout. sér. réf. Th. 1re main. Anj 91-00. T41.8 h.30

Dem. pr la robe 1 entrepreneuse et une très bonne ouvrière à domicile sachant couper. Modèles de Paris, 12, rue Petites-Ecuries.

Dem. mécaniciennes atel. et domicile pr canadiennes. De 8 à 9 h. Cornon, 14, r. des Boudonnais-1er

Ecrivez, pr jupe plissée. Se présenter, modèle Charlier, 115, r. Aboukir

ANGLETERRE, on demande une bonne 1re main haute couture, personne capable et de bonne volonté. Ecr. en donnant tous renseignem. Hannaford, 3, Sturlingfield Avenue, Harrogate, Yorks. (Angl.)

Bonne MODISTE capable gérer rayon mode boutique Passy. Duval, 3, square Guyenne (20e).

4. Paris-presse-l'intran (a)

Dem. Hte Mode 1re appret. qual. et apprentie. LUCILE VALERY, 10, rue du Mont-Thabor, Paris. Se présenter vendredi ou lundi.

OUVRIERS QUALIFIES pour le TAILLEUR demandés d'urgence par JERLAINE, 25, rue Royale.

On demande BONNE PREMIERE MAIN FLOU pour atelier et travail à domicile. R. BAVEREY et Cie, 12, rue Vivienne, Paris (2e).

Sté FAR dem. habilleuses poupées et manutentionnaires. 10, r. Vieq. d'Azir-10e (Mo Pt-d'Arlet-Fabien).

Bonnes ménagères à domic. pr imperméables fonte plastique. Urg. gent. Donatex, 20, r. Dominique-Le-Ver.

GENS DE MAISON

Bonne à tout faire genre femme de chambre sér. réf. pl. stab. bx gages SAUTEREAU, 9, Bd du Temple-3e

Un. personne de confiance, dans famille pour surveiller de 17 à 22 h. instruction et éducation de 2 enfants. SAUTEREAU, 9, Bd du Temple-3e

Ch. h. à tt faire sér. réf. exig. 2 m. 3 enf. gaz. 9.000. Ecr. Poiès, 5, r. Gounod-17e. CAR. 09-26.

INDUSTRIE

ON DEMANDE SPECIALISTE des Réparations d'Appareils de prise de vue et projections format réduit (connaissances mécanique et électricité). Se présenter le matin, sauf samedi SAUTEREAU, 9, Bd du Temple-3e

KODAK-PATHE 17, rue Francois-1er, PARIS.

Usr. Roch. plusieurs soudeurs à l'arc. Bonnes gages, plus, mont. tuyaux, sér. réf. déplacem. France, Embauch. après essai. Se présent. GAILLARD, 85, Bd Haussmann.

FRG dem. ponceur-dissipateur réf. sér. ex. Se prés. lundi 3, 9-11 h. SPEINER, 44, r. Amsterdam (9e).

CHRONOmètreur analyseur dem. pour usine construct. électro-mécanique Banl. Sud. Ecrire avec références : BAN. 18, passage des Princes, PARIS.

OUVRIERES expérim. presse. Un aplateur OP. 2. S.I.R.C., 31, route Nationale, ERAGNY-SUR-OISE.

Transport assuré Conflans-Fresnes p Usine matin 7 h. 10 Saint-Lazare et retour soir.

Dem. monteurs cabine H.T. Moteurs électric. ERI. 108, r. Reuilly

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau CONTREMAITRE SPECIALISTE en ferrage voiture. Ne pas se présenter.

Ecrire avec curriculum vitæ. Ant. 158, 12 min. Pont de Neuilly Centine, Coop. Ardennes exclusif.

Recherchons pour Cameroun chef d'équipe tourneur-outilleur très expérimenté Exc. réf. exigées. Afr. SOCACI, 18, r. Jean-Goujon, Paris Joindre timbre pour réponse.

Dem. DESSINATEUR D'ETUDES 1er échelon. Ecr. Nadella, 133/137 Bd National, RUEIL-MALMAISON

CHAUFFAGE CENTRAL. Mos.-ers-soudeurs qualifiés ROCOUILL. N, 24, rue Vital, TRO. 55-85.

MAROQUINERIE

Ets FRANCE-SAC, 9, r. Pierre-Levée, rech. Entrepreneurs ou ouvriers, dess., gar. confect., sacs et cabas. Si pas du métier, inut. se prés.

DIVERS

Imp. Mais. tissus dem. représent. possédt. bonne clientèle, tailleurs exclus. Ecr. Hachon, 6, r. Madrid.

Demandons garçon magasin avec réf. Bonnes Lino, 74, r. Rennes.

Sté cherche MENAGE sér. (Dem. réf. exig.). Ecr. RI. repris, pr gérance ou dépôt teinture. Ecr. Journal, 29, VILLET, 169, rue du Bac, Paris.

Ouvrier qualifié connaiss. vins, cognac, matériel vinicole, est dem. pour batellerie Paris-Est. Ecrire Publicité GUESNIER, 125, Bd Beaujon, PARIS (8e), qui transm. (Ne pas se présenter).

Demandons Jeune Fille débutante pour paquetage et manutention. RIOSSE, 66, r. René-Boulanger-1er.

Manutentionnaire permis conduire Ecr. en indiq. âge réf. à Thédé, 59, r. Montmorency ss timb. p. rép.

Usine Banl. Sud recherche : MENAGE gardien pointeau (marié sans emploi) logé. Ecr. 62.291 CONTESSE, 8, square Dordogne-17e qui transmettra. Ne pas se prés.

Ch. bonne vendeuse en tissus sér. réf. exig. Se prés. 12, r. Jacques-Cabié, Neuenl-s-Marne. TRE 18-10

MAGASINIER connaiss. électricité et mécanique dem. nuit référence. SAB, 77, bd J.-Jaurès, CLICHY.

Recherchons 3 vendeurs p. à p. (e) devenir repris, indust. réf. dem. Fixe et com. Etx MIQUET, 24, r. des Meuniers, Montreuil. Tous les jrs 16 à 18 h. Mo Cr.-de-Chavaux.

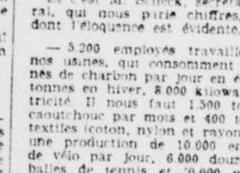
Dem. bonne ouvrière repasseuse en main place stable à Pantin. Teinturerie, 4, rue Chatine (18e).

Dem. mécanicien forme de 8 à 9 h. Cornon, 14, r. des Boudonnais-1er

Gardes d'enfants **200 fr**

Famil. prend enf. à pour h. soins, ais Claire, 14, Joinville, Montgeron 8 0.

Dame prend enf. 2 à 3 a. Réf. exig. Piégel, 22 av. L.-Joséphine, RUEIL.



« GUBE KAYOLA » Home d'Enfants reçoit filles et garçons de 3 à 10 a. Houlgate-Plage (14). P.).

SAGE-FEMME PROVINCE prendrait ENFANTS EN GARDE, même NOURRISSON. Bon air. S'adresser « Paris-presse » 770.

Travaux à façon **200 fr**

Peintur. Papier PAUL. Inv. 52.88 Ch. 6.000. Peint. Pap. Bot. 14-86

Gérances **300 fr**

Ch. Gérance Restaurant, cauf. 100 Ecr. Minet, 96, r. Montmartre-2e

Cède Affin. Générale à Puteaux Fruits et Lég. Lait, etc. Condit. dans à débattre. Prof. LION, 67-18

DAMES cherchent GERANCE LIBRE TOUT COMMERCE bien placé. Ecrire *Paris-presse* n° 766

Représentations **500 fr**

Sté Crédit Mutuel plein essor rech. AGENTS GENERAUX dans départements libres. Ecrire à S.C.M., 29, av. J.-Jaurès, Paris-19e q.fr.

Démarcheurs sérieux 12 à 14 par jour. Sans patente ni produit. Huit 14 h. SAE, 77 bd J.-Jaurès, Clichy.

Pr Paris même text. vendeur act. b. prés. réf. exig. *Paris-presse* 765

Représentants introd. cafés, restaurants, caves pour CALVADOS marc, coms, alcools div. et un prod. intéressable. Samedi 1er, à 15 hres CHOURY, 11, r. Jean-Lecointe 17e (Métro : Guy-Moquet).

Représentant commission visite meubles détail. TOM TUR. 42-37.

Dem. représ. comm. intr. confiser, fo. raine, Picard, 101 r. d'Aurael, Bourges

Dem. REPRESENTants connaiss. prod. chimiques et prof. d'entretien avec voiture pour visiter clientèle Usines Grande Banlieue. Ecr. LOURADOUR et Cie, 66, Bld de Stalingrad, à VITRY-sur-Seine.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Ech. 2 vélom. 100 cc neufs et 125 cc. ou c/petite voit. b. état Simca ou Ravengart. GRA. 36-07.

ACHATS 450 fr.

ACH. CHER TOUTES VOITURES Magl 122 r. Convention. Lec. 68-25

ACH. ties voit. Paiement suite. 131, bd Diderot. DID. 87-87

VENTES 450 fr.

SIMCA-8 JUIN 49

Berline état luxueux. Nombr. accessoires. 77, rue Martre, CLICHY.

11 CV. 1938, tr. bon état gén. pneus int. LAURENT, 200, r. Aléxia

Particulier vend fourgon JUVA 1re main. BONNET. MIC. 03-72.

Vend camion. Peugeot

LA "ROTTA DELLA MORTE"

Le secret de l'opactif est une ventouse

...qu'un homme-torpille colle sur la coque des navires italiens

IV^e ARTICLE
Voir « Paris-presse - l'intransigeant » à partir du 28 septembre.

LA Commission d'armistice italienne de Tunis a son siège à l'hôtel Majestic.

Chaque soir, à 18 heures, le commandant Breuillac trouve sur sa table le compte rendu sténographique des conversations de la journée : l'un des premiers soins des services secrets français a été d'installer une table d'écoute branchée sur toutes les lignes téléphoniques de l'hôtel.

Très instructives les conversations de ces messieurs de la Commission d'armistice.

Depuis l'été 1940, on s'attend à l'intervention allemande en Afrique. Pour l'amirauté britannique, il est d'un intérêt capital de connaître aussitôt que possible le débarquement des premiers contingents de la Wehrmacht.

Grâce à la table d'écoute, grâce au réseau créé par Breuillac, l'apparition, fin janvier 1941, des hommes de l'Afrika Korps est signalée à Malte presque aussitôt.

Malheureusement, la Royal Navy et la R.A.F. n'ont pas assez de forces disponibles pour cisailler les lignes de communications maritimes de l'ennemi : la flotte d'Alexandrie doit convoyer les troupes anglaises expédiées en Grèce ; la R. A. F. est tenue en respect par le 10e corps aérien allemand, qui vient d'installer ses bases en Sicile et en Calabre ; par-dessus le marché, on craint un débarquement à Malte.

Le commandement britannique tient à ne déplacer ses unités qu'à coup sûr.

Un coup de maître

Le 14 avril, il réussira un coup de maître.

Ce matin-là, Tunis signale le passage de cinq cargos escortés par les contre-torpilleurs italiens « Baleno », « Lampo » et « Tarigo ». Le message précise la route et la vitesse des bâtiments, le nombre des pièces de D.C.A. dont dispose le convoi, qui file 8 nœuds à l'heure et passera en pleine nuit au large des îles Kerkennah.

La quatorzième flottille de destroyers britanniques (« Jervis », « Nubian », « Janus », « Mohawk ») appareille aussitôt et se porte à la rencontre du convoi.

Les huit bâtiments italiens seront coulés en quelques minutes ; c'est à peine si leur équipage a eu le temps de riposter, hors ceux du « Tarigo », dont une torpille atteint le « Mohawk », qui s'engloutit. Malgré cette perte, l'opération — dont Mussolini, dans ses mémoires, parle avec amertume —, est largement bénéficiaire.

Elle le sera plus encore, grâce à Mounier et Ducrot.

Mounier a su que les bâtiments coulés s'étaient échoués sur des hauts fonds. Il y a peut-être, à bord, des documents intéressants à récupérer. Il décide d'organiser une expédition.

C'est Ducrot, attaché de presse à la Résidence (il ne tardera pas à être épuré par Esteva), qui se charge de la mission, avec l'appui du S. R. de Tunis.

Il part avec des pêcheurs, louvoie longtemps pour écarter les soupçons des aviateurs italiens qui survolent les épaves, et finit par aborder le contre-torpilleur « Lampo ».

Pêche miraculeuse

Pêche miraculeuse. Ducrot en rapporte une moisson de documents. Mis en goût par ce succès, il tente une seconde expédition, manque, tandis qu'il visite le cargo « Arta », d'être abandonné par son équipage à l'approche d'une vedette italienne qui croise dans les parages, mais réussit une trouvaille sensationnelle.

C'est une sacoche qu'il a trouvée sur le corps d'un officier d'état-major. Son contenu permettra non seulement de reconstituer la liste des unités de la première Panzerdivision, mais de comprendre comment une division d'infanterie comme la 15e a pu se transformer en unité blindée.

Une fois séchés, tous les documents — ils tiennent dans deux gros sacs — sont acheminés sur Tunis et les renseignements qu'ils contiennent transmis à Malte dans le plus bref délai.

La pêche aux épaves en fournit d'autres, non moins précieux. Les courants marins ont rejeté sur la côte les corps d'un certain nombre de victimes des torpillages britanniques. Avant de les inhumer, on recueille soigneusement tous les papiers qu'ils portaient sur eux.

Ils passent tous par le bureau du capitaine Rocolle, de l'état-major. Son bureau empeste la morgue. Petit inconvénient à côté de la satisfaction qu'il éprouve à pouvoir dresser, grâce à ces papiers, la liste des unités qui filent en Libye, préciser les classes d'incorporation auxquelles appartiennent les effectifs de renfort. Tout cela est fort bon à savoir.

Les secrets de l' « opactif »

Parallèlement à ces « opérations combinées », le réseau a entrepris un travail de sabotage qui s'étend de Tunis à Sfax.

C'est à son retour d'Alger que Breuillac, aidé de Mounier, s'est attaqué à cette tâche. Une grave faute qu'ils ont commise là ; ils l'apprendront à leurs dépens. Ils ne connaissent pas encore les règles de la clandestinité et la nécessité de cloisonner rigoureusement sabotage et renseignement. En mêlant les deux activités, ils courent à leur perte.

Leur premier travail consiste à déchiffrer un document qui porte le nom intraduisible d' « opactif ». C'est simplement la notice d'emploi de l'engin qu'ils auront à utiliser.

Il s'agit de bourrer d'un explosif encore peu connu (le fameux plastic), une calotte de tôle de 30 cm. de diamètre, dont on obture la base à l'aide d'un disque muni d'une couronne d'aimants. Un allumeur à réaction chimique doit provoquer l'explosion au bout de trois, six ou douze heures.

L'engin est pourvu de sangles qui permettent à un nageur de le porter au cou. Il s'agit de s'approcher clandestinement d'un navire ennemi et de poser la calotte sur la coque à laquelle elle demeurera collée par ses aimants. Le plastic fera son œuvre. A la condition que cette ventouse soit posée à un mètre au-dessous de la ligne de flottaison et à l'aplomb de la chambre des machines, les inventeurs garantissent une brèche d'un mètre de diamètre.

La confection de la première bombe dans la cave de la villa de Breuillac ne va pas sans mal. Un détonateur saute au cours des manipulations ; Breuillac et Mounier n'ont que le temps de se jeter sur le sol et se retrouvent indemnes dans le jardin, tandis qu'une épaisse fumée s'échappe des soupiraux.

Mais la grosse difficulté sera de connaître exactement la date et l'heure de l'appareillage des navires, afin de les « ventouser » au cours de la nuit qui précède leur départ. Ainsi l'explosion aura lieu en pleine mer, les Italiens croiront à un torpillage et l'on évitera les représailles.

Mounier s'est assuré des complicités à la direction du port. Il sera prévenu la veille de chaque départ.

Reste à trouver un nageur capable d'exécuter la mission.

PROCHAIN ARTICLE :
Les hommes torpilles entrent en action

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

PAS DE "GAY PARIS" pour George et Marion

Le comte de Harewood et sa jeune femme ont renvoyé pour leur nuit de noces l'inspecteur des R.G que le préfet de police leur avait prêté

ON peut être le neveu du roi d'Angleterre, le septième comte de Harewood, avoir épousé une bergère devant un parterre de princes, et désirer ce que désirent tous les jeunes mariés du monde : être enfin seuls.

Lorsqu'au quatrième étage de l'hôtel Lancaster, rue de Berri, les lumières s'éteignirent hier soir, vers minuit, aux fenêtres pudiquement voilées d'un appartement d'apparat, George-Henry-Hubert Lascelles, fils de la princesse royale, sœur de George VI, époux très légitime et très récent de Marion Stein, petite pianiste de Vienne, éveillée d'importation, oublia beaucoup de choses.

La bergère-pianiste devenue nièce du roi d'Angleterre, le couple n'avait eu qu'à troquer son coupé à quatre chevaux avec valets de pied hauts en couleurs à l'arrière, contre un Viking ventru de la ligne régulière Croydon-Le Bourget.

A 20 h. 25, « Violet », le Viking atterrissait au Bourget.

Le comte de Harewood et sa jeune femme auraient pu être là une heure plus tôt, avec l'avion précédent. Mais comme tous les jeunes mariés qui ont autre chose à penser qu'aux horaires, ils l'avaient tout simplement « loupé ».

En haut de la passerelle, Marion apparut, souriante, portant avec infiniment d'élégance un costume deux-pièces bleu tendre, une cloche « plongeante » sur des cheveux très bruns, les bras moulés dans des gants trois-quarts en antilope, rouge écarlate.

A la main, elle avait un bouquet d'œillets rouges.

A ses côtés, son mari, très blond, grand, élancé, en complet gris clair coupé droit à trois boutons chemise blanche, cravate bleue et chaussures de daim. A la boutonnière, un gardénia épanoui. Sous son bras, le comte portait tout simplement quelques journaux.

— Que voulez-vous que je vous dise? demanda le neveu du roi d'Angleterre. Je suis heureux. C'est tout. Je pense rester à Paris trois à quatre jours. Nos projets ? Je ne vous les confierai pas... Ce serait trop dangereux !... »

Commença alors dans Paris une poursuite très mouvementée, entre l'auto anglaise et les voitures de la presse.

A 100 à l'heure, par un itinéraire plein de fantaisie, les jeunes mariés tentèrent d'échapper à leurs implacables poursuivants.

Ce fut, enfin, l'arrivée — très remarquée, alors qu'on l'aurait voulue discrète — au Lancaster.

De l'aérodrome à la rue de Berri, la caravane — il y avait cinq voitures — n'avait pas mis un quart d'heure.

Fatigués, fuyant les importuns, George et Marion dînèrent dans leur appartement. Menu très simple :

Melon glacé.
Cervelle.
Aubergines sautées.
Pommes à l'anglaise.
Pêche Melba.

Le tout arrosé de champagne.

A dix heures, un monsieur discret, que personne n'avait remarqué, faisait une sortie qui passa presque inaperçue, sur la pointe des pieds : « l'ange gardien » du couple — un inspecteur des R.G de la préfecture de police. Le comte et la comtesse de Harewood ne voulaient pas voir, ce soir-là, le « Gay Paris ».

Dans le salon de l'appartement — trois pièces et salle de bain — on avait monté un grand piano à queue tout miré. Ce fut là leur premier tête-à-tête de mariés.

Jean BIZY.

Le directeur coléreux d'une maison d'édition avait tiré sans l'atteindre sur sa patronne

La police de Saint-Louis (Haut-Rhin) a arrêté, hier soir, à leur descente du train venant de Paris, le directeur d'une maison d'édition, Charles Gwinner et sa femme. C'est à la demande du commissariat de l'Odéon que la police alsacienne a procédé à cette arrestation.

Gwinner, qui est né le 22 avril 1899, à Berne (Suisse), était depuis plusieurs années directeur de la maison d'édition appartenant à Mme Mellotée, rue Monsieur-le-Prince, 48.

Or mardi dernier, à la suite, semble-t-il, d'erreurs découvertes dans la comptabilité, Mme Mellotée décidait de congédier Gwinner. Celui-ci ne l'entendit pas ainsi et une violente discussion éclata alors que les antagonistes se trouvaient dans la cour où donnent les magasins de la maison d'édition.

Au comble de la colère, Gwinner, sortant soudain un pistolet le braqua sur Mme Mellotée. Celle-ci, faisant aussitôt demi-tour, tenta de pénétrer dans le magasin pour se protéger. Une détonation retentit...

Quand l'éditrice — qui n'était pas blessée — reprit ses esprits, Gwinner avait disparu.

« Il m'a tiré dessus », alla-t-elle déclarer à l'officier de police du commissariat de l'Odéon.

Mais rien n'a pu prouver cette affirmation et aucune douille n'a été retrouvée dans la cour.

Il est d'ailleurs possible que Gwinner ait tiré en l'air, pour effrayer Mme Mellotée.

Après l'algarade, le coléreux directeur s'était aussitôt rendu chez lui, 34, rue Saint-Louis-en-l'Ile, où il occupait un appartement au 4e étage et, aidé de sa femme, il fit ses valises, désirant mettre une certaine distance entre lui et sa victime.

Les policiers qui avaient eu vent de son projet se rendirent bien à la gare de l'Est, au départ du train de Bâle mais ils ne virent pas le couple. Ils prévinrent, alors le commissariat de chaque ville, où Gwinner était susceptible de s'arrêter, ce qui devait permettre de le capturer à Saint-Louis.

C'est à M. Grenier, juge d'instruction, qu'il appartiendra de décider du sort du directeur, lorsque les gendarmes l'auront ramené à Paris.

Près de Beauvais

Sur la chaussée un homme à la tête déchiquetée par un coup de fusil

BEAUVAIS, 30 septembre (*De notre correspondant particulier*). — Hier matin, on découvrait, rue de la Gare à Bresles, coquette cité renommée par sa sucrerie, située à 15 kilomètres de Beauvais, le corps de M. Georges-Florimond Boyard, 32 ans, ouvrier d'usine, célibataire, domicilié dans la localité.

M. Boyard, qui gisait sur le trottoir, avait le côté droit de la tête emporté par une décharge de fusil de chasse du calibre 20. L'arme était disposée en travers du corps.

Un médecin conclut au suicide, mais les gendarmes, après enquête, croient possible le meurtre.

M. Boyard avait reçu mercredi la visite de son amie, Régine Boulins, 4, rue du Jeu-de-Paume, avec laquelle il eut une violente discussion.

Interrogée, Régine précisa que son amant s'était également disputé avec un ami commun, Alexandre Marin, 54 ans.

Une bagarre aurait éclaté entre les deux hommes, au cours de laquelle Boyard serait tombé inanimé. Pour faire croire au suicide, Marin aurait ensuite tiré un coup de feu dans la tête de Boyard, puis, la nuit venue, aurait traîné le corps de sa victime dans la rue.

Marin nie farouchement. Régine l'accuse formellement. Ils sont confrontés cet après-midi devant le commissaire Amari, de la police judiciaire.

SENSATIONNELLE
BAISSE POUR LA RENTRÉE
PER IMPER VÉRITABLE POPELINE
Doublure Popeline. Valeur 8.500. Vendu 5.900 fr.
Existe aussi avec "Doublure Chaude".
GABARDINE ou COVER-COAT
PURE LAINE. Valeur 10.500. Vendu 8.500 fr.
PARDESSUS SPORT OU VILLE
PURE LAINE. Valeur 12.500. Vendu 8.900 fr.
PANTALON GABARDINE
PURE LAINE. Tous Coloris. Valeur 6.500. 2.900 fr.
COSTUME PEIGNÉ PURE LAINE
Valeur 12.000. Vendu 8.500 fr.
BILLY
MÉTRO Pte ORLÉANS
99 AV. du Gal LECLERC

TÉLÉ-OPÉRA
19 AVENUE DE L'OPÉRA
En plein Centre...!
MÉTRO : PYRAMIDES
PRÉSENTE UN CHOIX DE CLASSE
POSTES-RADIOPHONOS-TÉLÉVISION
TOUTES LES Gdes MARQUES
Très Longs Crédits
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 9 A 12 H.

JEM
1, BOUL. SAINT-DENIS
face porte St-Martin
OUVERT LE LUNDI
Costumes 5.875
Gabardines 8.500
Imper off. américe. 7.500
Pardessus 6.900
Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement

VOTRE MAISON
un prêt de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêts en plusieurs mensualités pour construire ou achat maison, propriété, commerce, renseignement gratuit en écrivant
Caisse Nationale Foncière
22, rue Drouot, PARIS

RENTRÉE SCOLAIRE
LIVRES D'OCCASION ET NEUFS — PAPETERIE
GIBERT JEUNE
37, Quai Saint-Michel
Métro : Saint-Michel

LOTERIE NATIONALE

9 OCTOBRE 1949
900 MILLIONS DE FRS DE LOTS DONT 104 MILLIONS DE FRS AU NUMÉRO GAGNANT LE GROS LOT
256 LOTS ÉGAUX OU SUPÉRIEURS A 1 MILLION DE FRS

Habilleur de classe pour Messieurs
WILLY KENT
22, rue des Pyramides
(angle avenue Opéra)
OPE 57-91
Ses pardessus, ses smokings, ses costumes d'hiver
Méthode américaine

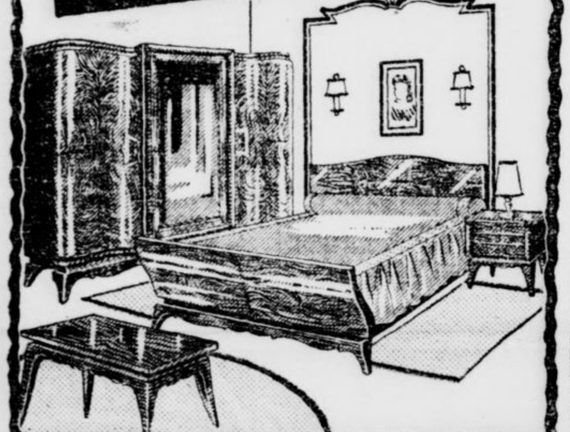
GUGLIERO DÉTECTIVE Médaille du Gouvernement, 25 années d'expérience professionnelle. Toutes missions confidentielles, protection, filatures
14, rue Favart, 14 RIC 06-91

Choisi pour Vous

St-Germain des Prés
robe jeune fille belle fantaisie pied de poule
à 9.500
Au Bon Marché
Le BON MARCHÉ présente tous les jours, sauf le lundi, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé, à 14 h. 30 et à 16 h. 30
Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de 115 modèles, vendus à partir de 3.500 frs.
L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09 (AR)

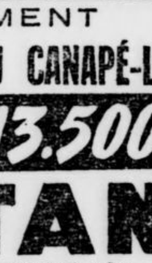
ALBA reste ALBA
Quel que soit le réveil capiteux d'une concurrence digne de lui, ALBA demeure le spécialiste N° 1 de la mode masculine à Paris.
ALBA reste ALBA et le prouve
10.000 vêtements toujours en rayon!

ALBA
14 à 18 BOULEVARD POISSONNIÈRE
LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS DE PARIS
ouvert du lundi 9 heures au samedi 19 h.

LA LEVITAN "1950" une révélation!
SON PRIX...? une révolution!!

VENEZ LA VOIR
(DISPONIBLE DÈS MAINTENANT)
ACTUELLEMENT
GRANDE QUINZAINE DU CANAPÉ-LIT
DES CENTAINES DE MODÈLES DEPUIS 13.500
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS 10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
CATALOGUE GRATUIT N° 5
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

A tous ceux que préoccupe la RENTRÉE DES CLASSES
nous rappelons que l'enseignement par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE, LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, des études secondaires, primaires ou techniques rigoureusement conformes aux programmes officiels. Des milliers de brillants succès obtenus chaque année aux baccalauréats, brevets, C.A.P., etc., prouvent l'excellence de cet enseignement qui comporte toutes les classes sans exception.
Demandez l'envoi gratuit par retour du courrier de la brochure qui vous intéresse.
Br. 55.503 : Etudes complètes du second degré. Examens d'admiss., Brevets d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 55.508 : Classes primaires, Brevets.
Br. 55.510 : Licences (Droit, Sc., Lett.)
Br. 55.519 : Grandes écoles spéciales.
Br. 55.524 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 55.529 : Les emplois réservés.
Br. 55.531 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 55.539 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 55.541 : Compt., Sténo-dact., C.A.P.
Br. 55.546 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 55.552 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 55.555 : Marine mil., Marine march.
Br. 55.562 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 55.565 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 55.571 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 55.579 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 55.583 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 55.585 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 55.590 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 55.595 : Secrétariats, Journalisme.
La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements ; n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières.
ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, boulevard Exelmans ; NICE, chemin de Tabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Manteaux, Tailleurs, Robes
Blouses, Jupes, etc...



PAYEZ VOTRE COMPLET OU VOTRE PARDESSUS SUR MESURES OU PRÊTS A PORTER
6 ou 10 mensualités au même prix qu'au comptant
S'MARTIN-TAILLEUR
14, Bd St MARTIN
A CÔTÉ DU THÉATRE ET DE LA PORTE St MARTIN
HAUSSMANN-TAILLEUR
1, Bd HAUSSMANN
CARREFOUR RICHELIEU DROUOT
Deux des meilleurs tailleurs des Boulevards
OUVERT DE 9 H. A 19 H. DU LUNDI AU SAMEDI

5. Paris-presse-l'intran (e)

Les spectacles

PRIX WISDOM

A Réclamer - 75.000 fr. - 1.000 m.
101 VENDOME (L. Flavien) 62
102 GOLTAM (M. Quemet) 62
103 MONT PERLE (R. Obry) 61
104 POUF (G. Kimpe) 61
105 JIROBELLE (D. Cortegiani) ... 59½
107 MA GOSSE (R. Poincelet) ... 59½
108 PASSE MONTAGNE (R. Picq.) 51
109 CAMARILLA (B. Dalhat) 51½
110 ERMINE II (F. Rochetti) 51½
Je désigne : ERMINE II et Jirobelle.
Outsider : Camarilla.

PRIX BLAIR ATHOL

Apprentis - 100.000 fr. - 2.200 m.
202 J'ACCOURS (P. Morlo) 46½
203 LA MOUSSON IV (R. Romel) 45½
204 GALIANE (A. Tourillon) 46½
205 MIETE (M. Garcia) 44½
207 AGITATRICE (J. Brunet) 44½
Je désigne : LA MOUSSON IV et Galiane. Outsider : Miète.

PRIX LA JAVE

Femelles - 150.000 fr. - 1.400 m.
301 JOAN (W. Johnstone) 59½
302 TIVOLI (F. Rochetti) 56
303 WALLACE COLL. (F. George) 56
304 TAROUDAN II (M. Giovann.) 56
305 MAMOUNIA (R. Poincelet) ... 56
306 OLICORN (P. Blanc) 56
307 IBERIA (G. Lequeux) 56
309 PEINTURE (J. Laumain) 56
310 CORALIE (A. Backeland) 56
311 INVECTIVE (M. Garcia) 56
Je désigne : TIVOLI et Joan. Outsider : Coralie.

PRIX QUEEN MARY

Hand. - Fem. - 150.000 fr. - 2.600 m.
401 TIGRESSE (C. Doumen) 58
402 ASMODEE III (W. Johnstone) 57
404 CASSANDRE (H. Signoret) ... 54
406 WISE LEGENDE (S. Doub.) ... 51½
407 PISE (H. Signoret) 51
408 GIRANDOLE (J. Laumain) 50
409 VITAMINE (J. Rameh) 49½
411 SOPHIE (R. Wojtowiez) 47
412 ROYALTY (F. Réaud) 46
Je désigne : VITAMINE et Sophie.
Outsider : Asmodée III.

PRIX HUBERT DE POURTALES

400.000 fr. - 3.000 m.
501 SPRINGFIELD (D. Cortegi...) 60
502 MUREX (W. Johnstone) 56
503 FLEURY (J. Laumain) 56
506 NEW STAR (H. Signoret) 52½
Je désigne : MUREX et Springfield.

PRIX PRINCE CHARLIE

Mand. - Mâles - 170.000 fr. - 2.600 m.
602 YAKSA (M. Garcia) 57
604 POINT BLANC (A. Tourillon) 53½
605 PRINCE BAI (P. Blanc) 53
606 SIGISBEE (F. Rochetti) 51
607 LE ROITELET II (L. Flavien) 50
609 ASTRAKAN (R. Romelard) ... 46
610 OLYMPE (P. Merlo) 43
Je désigne : YAKSA et Astrakan.
Outsider : Le Roitelet II.

PRIX VITUPERE

Mâles - 150.000 fr. - 1.400 m.
701 CHANTECLAIR (H. Signoret) 56
703 SILALA (H. Signoret) 56
704 CHATEAU PAVIE (R. Bert.) ... 56
705 LE VESUVE (M. Quemet) 56
706 PETER FOX (F. Palmer) 56
707 ESPADOR (W. Johnstone) ... 56
708 DIAL ATIS (E. Mantelet) 56
709 TEMPLIER (C. Maire) 56
710 SPLEEN (G. Lequeux) 56
711 TENROC (R. Poincelet) 56
712 SUZERAIN (R. Poincelet) 56
713 DIPLOMATE (J. Laumain) 56
Je désigne : TENROC et Peter Fox.
Outsider : Baby Rose.

Le Tremblay, le 1er octobre

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DU MANÇANAREZ

1. Calabrais (101) (R.Poincelet) G. 31 à M. Fournier ..... P. 15
2. Croisette (110) (R.Brethès) .. P. 21
3. Régina II (102) (R.Bertiglia) P. 17
Nez, 1 l., 1 l.
N. pl. : 103, 104, 105, 107, 108, 111, 112, 113.

Pénicilline a été la plus rapide au début devant Lachesis, Calabrais et Régina II. A la distance, Croisette prenait le meilleur, bientôt attaqué par Calabrais qui la battait sur le poteau. Régina II, bonne troisième.

PRIX DE L'HUDSON RIVER

1. Telegram (202) (R.Poincelet) G. 19 à M. F. Dupré ..... P. 15
1. Wild Star (230) (G.Lequeux) P. 59 à M. H. Martin ..... P. 37
3. Tifas (208) (C. Lalanne) .... P. 97
Dead-heat 2 l. 1/2, 4 l.
N. pl. : 201, 205, 207, 209, 210, 211, 212, 214, 215, 216, 218, 220, 222, 224 225, 226, 227, 228, 229.

Castillane a précédé Indigo, Blue Daisy et Carmencita II. Telegram se rapprochait à l'entrée de la ligne droite, prenait le meilleur à la distance, mais Wild Star venu de loin parvenait à franchir le poteau dans la même foulée.

PRIX DE LA MEUSE

1 Platino (305) (H.Maucau) ..G. 51 à M. A. Lieux ..... P. 20
3 Baldaquin (314) (Corteggiani) P. 21
3 L'Artémis (312) (Tourillon) P. 33
3/4 de l., 3/4 de l., 3 l.
N. pl. : 301, 302, 304, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 313, 315, 316, 317.

Archer assure le train devant Le Romarin, Artémis, Franc Tireur et Platino. L'Artémis prend le meilleur sur la vie de Baldaquin, mais Platino vient, en pleine piste, les régler aisément.

PRIX DU RHIN

1. Arlequin V (421) (H.Signoret) G. 62 au marquis de Portago ..... P. 21
2. Aérolithe (413) (J.Laumain) P. 25
3. Château Fort (412) (Bertiglia) P. 102
1 l., 1 l. 1/2, 1 l. 1/2.
N. pl. : 401, 404, 406, 407, 408, 409, 411, 413, 414, 415, 417, 418, 419, 420, 422.

Aérolithe s'est élancée devant Capdus, Mona Stella, Arlequin V et Château Fort. A l'entrée de la ligne droite, Château Fort prenait le meilleur, mais Arlequin V le débordait à la distance poursuivi par Aérolithe.

CRITERIUM DE MAISONS-LAFFITTE

1. Fort Napoléon (503) (Signoret) G. 24 à Mlle J. Azémar ..... P. 38
2. Victory Dearth (501) (P.Blanc) P. 60
3. Failebo (506) (J. Laumain).
5 l., 2 l. 1/2, 1/2 l. — Jumelé : 79.
N. pl. : 502, 503.

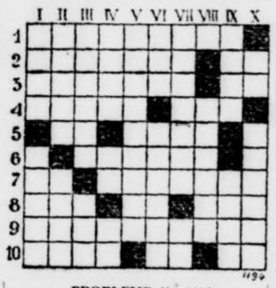
SURVEILLONS DEMAIN

VENDOME qui pourrait causer une surprise.
GALIANE ou mieux actuellement.
ISBERIA bien dit en progrès.
GIRANDOLE qui a manqué la victoire de peu, à la récente sortie.
ASTRAKAN bien placé au poids.
Le cheval du jour : MUREX.
Le mieux placé :
YAKSA et TENROC
Les grosses cotes :
CAMARILLA et BABY ROSE
La ferme : l'entraîneur : Gottlieb.
le jockey : J. Laumain

MEMENTO

WILD STAR avait paru l'emporter très nettement à quelques mètres du poteau.
BALDAQUIN n'a pas eu toutes ses aises à la corde.
ATOMIC est venu de loin finir très fort. A suivre.
ATTILA a bien figuré : l'emportera dans des conditions plus avantageuses.
BROWNLIGHT n'a pas insisté une fois battue.

mots croisés



PROBLEME N° 1194

HOR. — 1. Les plaisantins excellent dans ce genre de jeux. — 2. Rapporte souvent gros à ceux qui le pratiquent. Canton. — 3. Haussements. Habitudes. — 4. Intéresse des animaux à longues oreilles. Pareil. — 5. Préposition. Entendre. — 6. Partie de l'année. — 7. Noté renversé. Font les braves. — 8. Possessif. Initiales d'une héroïne de Balzac. Pronom. — 9. Fleuve dégoûté de jouer. — 10. Fils d'Isaac. Possessif. Article.

VER. — I. Imite le mouton. Ses feux éclatent le spectacle. II. Lien de jonc. Dans le Nord. — III. Bois contrictors. Assorti. — IV. Nom de tsars. En épelant : suffisamment. Connu. — V. Indispensables aux poissons. — VI. Dans la charrue. Emplois. — VII. Administration. Possessif. — VIII. Prénom masculin. — IX. Isolé. Jour de fête pour les petits. — X. Habitudes. Excité.

Solution du problème 1193

HOR. — 1. Incapacité. — 2. Réussir. An. — 3. Inspiré. Ré. — 4. Sise. Folle. — 5. E. E. Sur. — 6. Astronomes. — 7. Arélin. — 8. Abatements. — 9. Numéro. — 10. Sts. Eros.

VER. — I. Iris. Aman. — II. Nenies Rue. — III. Cusset. Onlt. — IV. Aspe. Rates. — V. Psi. Doret. — VI. Aire. Némo. — VII. Crésote. — VIII. Lamier. — IX. Tarirent. — X. Eudes. S. O. S.

Le 29 septembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 360.700 ex.
STE NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot
123 56 ABCD

BILAN DE SÉLECTION

IBRIR s'est confirmé

La cote des Lillois en baisse

Hon retrouvé

Il semble qu'après le match de présélection de mardi entre les deux équipes de France probables et possibles et après la rencontre de l'équipe de France avec le onze de l'Austria que la cote des joueurs lillois a sensiblement baissé dans l'esprit des sélectionneurs fédéraux.

En effet, sans avoir fait connaître encore leurs décisions définitives, MM. Barreau, Nicolas et Rigal ont laissé entendre qu'ils avaient été favorablement surpris par les exhibitions du Stadiste Hon, du Messin Bailliot et du Rennais Grumelon. Si ces impressions d'après match sont confirmées par la désignation pour le voyage à Belgrade, on peut s'attendre à voir aligner contre la Yougoslavie la formation suivante, que du reste nous avions laissé prévoir dans « Paris-presse-l'intransigeant » quelques jours avant le match de présélection du 27 septembre.

IBRIR (Toulouse) ; JACOWSKI (Reims), MARCHE (Reims) ; PROUFF (Reims), HON (Stade-Red Star), CARRE (Lille) ; BAILLOT (Metz), RANZONI (Stade-Red Star), BARATTE (Lille), STRAPPE (Lille), GRUMELON (Rennes).

IBRIR a incontestablement gagné sa cape hier. Il fut en tout point satisfaisant, et son autorité a beaucoup plu. On peut penser, après son exhibition d'hier, qu'Ibrir n'aura plus le trac quand il jouera à Paris. On peut espérer que les arrières rémois JACOWSKI et MARCHE, actuellement légèrement touchés, seront complètement rétablis pour le 9 octobre. On affirmait du reste, hier, au Parc des Princes, que Jacowski et Marche joueront dimanche avec leur club à Roubaix.

C'est sans doute grâce à sa vitesse de course et à la grande surface de terrain qu'il couvre que HON a vu ses actions monter en flèche. Pourtant, il ne serait pas impossible que PREVOST (qui sera du voyage à Belgrade) soit appelé à prendre place dans le onze français.

PROUFF, qui retrouve une bonne condition, ce n'est pas douteux, doit à la blessure de DUBREUCQ d'être réintégré dans l'équipe de France. Il en est de même pour BAILLOT qui reprend à WALTER le poste d'ailier droit que le jeune Lillois était sur le point de lui « soulever ». Mais il faut convenir que devant l'Austria, BAILLOT s'est montré sous un jour plus favorable que WALTER (blessé) devant le onze B, mardi. C'est grâce à sa taille et à son shoot plus fréquent et plus sec que celui de LECHANTRE que le Breton GRUMELON a obtenu la faveur des juges.

par **LUCIEN GAMBLIN**

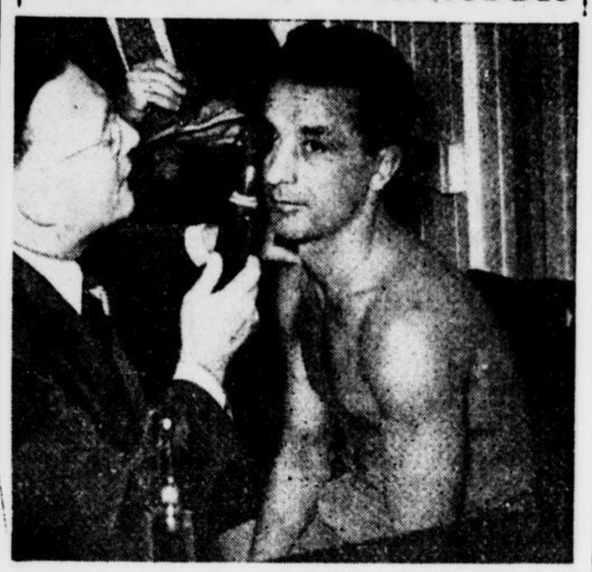
Les commissaires de l'U.C.I., dont Speicher n'ont pas agréé le circuit de Mooreselede

BRUXELLES (par téléph.). — Comme nous l'avions dit, hier, les trois commissaires de l'Union Cycliste Internationale, MM. Speicher, Arsène Mersch et Vanneck, se sont rendus, hier, à Mooreselede, pour y examiner le circuit et, d'après les renseignements que nous avons recueillis, ils ont déclaré aux dirigeants de la L.V.B. (dont certains, cependant, ont tout fait pour insister pour l'adoption de Mooreselede) que, réellement le circuit proposé ne répondait pas aux nécessités sportives d'un championnat du monde.

Ils déposeront leur rapport au bureau de l'U.C.I. qui prendra une décision en ce qui concerne le circuit routier. Mais, comme l'avis des trois commissaires est défavorable, on peut dire dès maintenant que l'on n'ira pas à Mooreselede en 1950.

Paul BEVING.

Comme à Madison



La F.F.B. inaugurait ce matin dans les locaux du Central la première visite médicale trois jours avant le combat.

Placée sous la surveillance du Dr Favory, assisté du Dr Budin, Médina et Skena se livrèrent aux examens indispensables mais encore incomplets des médecins de la Fédération.

Le champion de France et son challenger ont été reconnus aptes pour leur bagarre de lundi soir. Ils subiront toutefois une autre visite lundi au moment de la pesée.

Ci-dessus, le docteur Favory examine l'œil de Théo Médina.

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout... sport

"La France doit battre la Suède... ...et EL MABROUK ...STRAND !"

écrit, ce matin, un journal de Stockholm

STOCKHOLM, 10 heures du matin (par câble). — Avant de partir pour l'aérodrome où nous allons nous embarquer pour Paris avec les athlètes de Suède, je dois constater combien l'optimisme règne dans l'équipe :

« Et pourtant, nous allons vers le match le plus dur et le plus serré que nous ayons disputé contre la France », remarque Strand.

Le président, M. Tage Erikson, vient de me dire :

« C'est celui qui gagnera la longueur et aussi celui qui enlèvera le 800 qui feront triompher les couleurs de leur pays dans ce match France-Suède. »

Par contre, le chef entraîneur Gosta Holmer m'a déclaré :

« La Suède doit gagner avec cinq points d'avance. Mais je sais la France capable d'une grosse surprise. »

Ce matin, le « Stockholm Tidningen » écrit :

« Dans leur forme actuelle, nous n'hésitons pas à déclarer que, pour nous, El Mabrouck doit battre Strand et Aaberg. La France doit remporter sa première victoire contre la Suède. »

Jules BERMAN

Visites à "Paris-presse-l'intransigeant"

Le pelotari et le boxeur

En visite à « Paris-presse-l'intransigeant » ce matin, le célèbre Chiquito de Cambo (à gauche) qui arbitre dimanche un match de pelote basque au Fronton de Paris, montre à Ben Miloud (à droite), brillant vainqueur à Wagram hier soir, la force d'un biceps sur une affiche hollandaise :

— On m'avait qualifié du plus beau bras de France, déclare Chiquito de Cambo.

— Pour moi, c'est le poing que je veux imposer, répond Ben Miloud.

CHIQUITO : "Mon successeur sera BICHENDARITZ"

Arrivé ce matin à Paris, Chiquito de Cambo est venu à « Paris-presse-l'intransigeant » afin de rendre visite à notre directeur des sports, Gaston Benac, un ami de longue date... avec qui, le « lion » s'est rappelé de lointains souvenirs.

Chiquito, heureux de revoir Paris, nous a longuement parlé de Bichendaritz : « le meilleur joueur français actuel au grand gant, a-t-il précisé, un joueur exceptionnel qui étonnera les sportifs parisiens et qui sera, lui, mon successeur ».

Et Chiquito nous dit également ne pas avoir complètement abandonné un sport qu'il a adoré et pour lequel il fut lui-même adoré... Aussi, à 70 ans, va-t-il souvent sur la cancha de St-Jean-de-Luz où il donne de reelles leçons aux jeunes espoirs de l'endroit.

Nombreux seront les sportifs parisiens qui voudront encore lui rendre hommage, dimanche au Fronton de Paris, au cours de la réunion organisée à son profit, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant », et qui doit permettre aux « aficionados » parisiens de voir en action la triplette de St-Jean-de-Luz : Bichendaritz, Larregain et Henri contre une sélection de Paris avec Hourcourigaray, M. Perrin et Bobby Dentraygues.

Jean LAPEYRE.

Momber, poids moyen

L'ex-champion de France des welters, Walter Momber, n'est pas du tout satisfait de sa performance devant Henri Hecquard. Aussi va-t-il chercher une nouvelle carrière dans les poids moyens.

Il débutera officiellement dans cette catégorie pour la reprise de la boxe au Havre, le 8 octobre, où il aura Gino Manozzi comme adversaire. Au même programme, le néo-pro poids lourds havrais Robert Masson rencontrera Ernest Chalono.

● Garcia sera, dimanche, l'équipier de Challeau dans l'américaine d'ouverture à Grenelle.

"Maintenant au tour de Mougin et de Baour" nous dit Ben Miloud

Ben Miloud est très satisfait de son combat victorieux devant Paul Renucci. C'est du moins ce qu'il nous a déclaré ce matin en nous faisant la traditionnelle visite des lendemains de match.

« J'étais hier soir dans une excellente forme et je n'avais aucune crainte des poings de Renucci. Je voulais faire un beau combat afin de satisfaire le public. Gagner aux points était mon objectif en montant sur le ring. Mais au septième round, j'ai compris que je pouvais être vainqueur avant la limite. J'ai forcé à ce moment, et me suis un peu fatigué à frapper Renucci. Mais les deux rounds suivants ont été décisifs.

» En battant Renucci, j'ai enregistré ma plus belle victoire avant la limite et je rejoint Roger Baour. »

— Oui, mais Baour avait été à deux doigts du k.o., tandis que Ben a surclassé Renucci. Ce petit fait des progrès énormes et vous pourrez encore mieux en juger, car il va rencontrer, dans un délai rapproché, Jean Mougin, et ce jour-là, vous pouvez le donner vainqueur. Deux kilos de plus et la catégorie des légers comptera un « client de choix ».

René CIPRIANI.

Le sorcier de Volodalen reçu à Joinville

M. Costa Olander, le « sorcier » de Volodalen, a été reçu ce matin à l'I. N. S. où il a déjeuné au milieu des athlètes de l'équipe de France actuellement en stage à Joinville.

Auparavant, M. Costa Olander présenta des films en couleurs sur l'entraînement de Hragg, et les champions d'Europe à Oslo en 1946 et Helsinki en 1940 obtinrent des succès éclatants qui furent très applaudis.

Le docteur Jacquet, directeur de l'I. N. S., remercia en termes chaleureux M. Costa Olander et conclut : « Samedi et dimanche nous aurons un match Volodalen - France » vous

On sait, en effet, que Volodalen est le pays où vont se disputer les épreuves d'athlétisme.

R. M.

HEINRICH sera là pour FRANCE-SUEDE

On sait que Heinrich, retenu près de son père malade, n'était pas certain de pouvoir participer à France-Suède.

René Mourlon a reçu ce matin un télégramme du champion de athlon lui annonçant qu'il arriverait samedi matin.

Tout est donc pour le mieux, la présence de Heinrich étant surtout utile pour le saut en longueur.

R. M.

ABDESSELAM et MASSIP finalistes de la Coupe Porée

En demi-finale de la coupe Porée, Massip a battu Chatrier 6-0, 6-2 et 5-7, et Abdesselam a pris le meilleur sur Cochet, 6-2, 6-2, 2-6 et 6-2.

● **Ce soir, à Pantin, début de FORNI comme pro**

Le Ring de Pantin donne ce soir sa première réunion pro de la saison avec trois combats en 6 rounds : Forni-M. Fernandez, Xavier Fernandez-Rabalni, Salvatore-Theroude, et cinq combats d'amateurs.

Le RACING pour rencontrer LILLE...

Le Racing a formé comme suit l'équipe qui rencontrera Lille dimanche au Parc :

Vignal ; Grillon, Delgado ; Lemaitre, Grizzetti, Leduc ; Wadoux, Gudmundsson, Quenolle, Vanst et Morecl.

...et le STADE pour TOULOUSE

Le Stade R.S. présentera dimanche à Toulouse la formation suivante :

Colonna ; Pascual, Drouet ; Dietrich, Hon, Grégoire ; Sesia, Ranzoni, Arnaudeau, Vernier et Favre.

Les amateurs à l'Elysée-Montmartre

Une réunion d'amateurs a lieu ce soir à l'Elysée-Montmartre, organisée par la F.S.F. Au programme, des jeunes : Chaisné-Guettier, Tucholski-Wacklis, J. Leclerc-O. Dinlesch, Kappler-Leboulch et Rinaldi-J. Rabut.

"HON, peut-être, mais avec des consignes nouvelles" nous a dit Paul NICOLAS

Très sollicité, M. Paul Nicolas ne se dérobe pourtant pas à l'interview.

« Où j'en suis après tous ces matches ? Voici : rien n'est encore arrêté. Pour les arrières, d'abord, je ne puis évidemment éliminer d'autorité Jacowski et Marche parce qu'ils étaient hors d'état de jouer aujourd'hui... Je me propose d'aller à Roubaix pour assister au match C.O.R.T.-Reims, afin de voir à l'œuvre les deux arrières rémois.

» En ce qui concerne les demis centre, il nous faut choisir entre Hon, Prévost et Guérin. Vous le dirai-je ? Aucun d'eux ne nous offre toutes garanties.

Et Hon, malgré toute sa vitalité, nous inquiète parce qu'il accorde toute son attention à l'avant centre adverse.

« Je ne puis tout de même admettre qu'un demi centre laisse un intérieur ou un ailier d'en face pousser au but sans tenter de l'arrêter, sous prétexte que ce n'est pas le joueur dont il a la charge. Je me dispose à le chapitrer à cet égard et alors je verrai. »

Et le gardien ? Da Rui s'étant éliminé de lui-même, nous ne sommes pas embarrassés pour cela car Ibrir, Duffuler et Favre sont convenables.

« Une fois recueillis les enseignements de la prochaine journée de Championnat, le Comité de sélection se réunira et soumettra l'équipe de France au Bureau fédéral mardi prochain, à 11 h. 30.

» Bien sûr, il ne peut être question, pour l'instant, que de préparer le match du 9 octobre. Ne songeons donc qu'à cela. Mais après, il y aura lieu de prendre des mesures en vue d'améliorer la qualité du football. Ce qui, pour moi, s'obtiendra par un assouplissement du W M. Car le football se conçoit fort bien sans un marquage impitoyable de l'adversaire. »

Nous souhaitons vivement que M. Paul Nicolas réussisse dans cette réforme du jeu. D'ailleurs, puisque les Anglais restent nos maîtres, et puisque personne ne le conteste, pourquoi ne pas adopter leur W M large et approximatif ?

Victor DENIS.

● *Patterson*, champion du monde des sprinters amateurs et l'Américain Held ont pris le bateau en direction de l'Afrique du Sud.

CARRARA :

"En 1950 je serai routier 100 %"

Emile Carrara et Raymond Goussot ont repris possession de leur cabine au Vel' d'Hiv'. Les « blanc bande verte » se sont minutieusement préparés sur la route pour faire une brillante rentrée, dimanche, à Grenelle.

— Par ce beau temps, nous a dit « Milo », nous en avons profité pour faire de bonnes sorties. Goussot est en forme ; moi-même, je possède un bon coup de pédale. Nous allons rouler un peu sur la piste pour nous réhabituer au bois. Dimanche, nous serons tous à égalité. Les plus forts émergeront après le 80e kilomètre.

— Vous serez de ceux-là, vous qui formez « l'équipe reine » !

— Pas certain. Mais nous ferons le maximum pour vaincre.

— Quels sont vos projets hivernaux ?

— En ce qui me concerne, mon activité sur piste se terminera fin décembre. L'an prochain, je veux être routier 100 pour 100, c'est pourquoi je tiens à me reposer avant les premières classiques de 1950.

» En attendant j'espère bien terminer la saison routière. J'ai demandé à courir le 16, le circuit des trois vallées varésiens, et le 23, le Tour de Lombardie. Je pense que Mouton me donnera une reponse affirmative. »

Carrara, garçon de classe exceptionnelle, après de nombreuses critiques justifiées, semble avoir compris que sa voie était sur la route. A 24 ans, il n'est pas trop tard. Mais que de temps perdu...

René MELLIX.

Le nom d'un mort TERRY ALLEN peut ce soir figurer au palmarès mondial !

Le deuxième championnat du monde au programme de la semaine se disputera ce soir à Belfast. Il mettra aux prises pour le titre des poids mouche le tenant Rinty Monaghan et le challenger par raccroc Terry Allen.

On sait en effet que le challenger officiel au championnat du monde de la catégorie est le champion de France Honoré Pratesi. Mais il se trouve que Monaghan est aussi le tenant des titres britanniques et c'est sur ce plan que Allen a défié l'Irlandais et a été agréé par le British Board.

Cependant Pratesi, qui, rappelons-le, a déjà battu Allen, ne risque guère d'être frustré car il a été décidé par l'European Boxing Union que quel que soit le vainqueur ce soir à Belfast, il devra rencontrer le Français avant le 5 décembre prochain, sinon pour les titres britanniques, du moins pour ceux mondial et européen.

Terry Allen, de son vrai nom Teddy Govier, a pris comme pseudonyme le nom d'un de ses camarades de la marine, qui est mort pendant la guerre, dans le but de le perpétuer par ses succès sur le ring.

C'est sous le nom de Govier que Monaghan le mit knock-out en un round en mars 1947, quand il venait d'être démobilisé, malade, mais c'est sous le nom de Terry Allen qu'il battit à son tour Monaghan en février dernier, expédiant le champion du monde au tapis au cours du combat. Ce soir Teddy Govier — qui est marchand de quatre-saisons à Londres — espère que, par sa victoire, le nom de Terry Allen sera définitivement livré à la postérité.

L'opinion de Pratesi

C'est d'ailleurs un peu l'avis de Pratesi, que nous avons vu hier soir à la salle Wagram, et qui nous a dit :

« Je sais que Monaghan est un dur à cuire, ainsi qu'il l'a démontré devant Maurice Sandeyron. Néanmoins, j'ai dans l'idée que si Allen peut passer les trois ou quatre premiers rounds sans encombre, car Monaghan frappe sec, mon récent adversaire peut gagner. Peu importe, que ce soit l'un ou l'autre je suis impatient de le rencontrer

C. W. HERRING.

ON VERRA RAY FAMECHON prochainement au Palais des Sports

Raymond Famechon et son manager Marcel Coletta, rentrés de vacances avant hier, sont déjà en activité.

Le premier nommé reprendra l'entraînement aujourd'hui, au ring de Pantin. Le second se « dépatouille » dans les diverses propositions qui lui ont été faites et qu'il avait soigneusement mises de côté pendant qu'il était à l'affût du lièvre et du lapin en Bretagne.

« Ray » a été, notamment, sollicité pour rencontrer Ronnie Clayton, titre en jeu, à Manchester, et par Madison Square Garden, à New-York, comme on le sait.

De plus, Coletta a vu Gilbert Benaim ce matin. Il lui a parlé d'un combat pour Famechon au Palais des Sport pour la mi-octobre, et pour plus tard une rencontre avec le champion du monde Manuel Ortiz, également à Paris.

Il y a de grandes chances que Paris voit le combat de rentrée de Raymond Famechon. — C.W. H.

Vic Hessel-Pat Curry ce soir au Cirque d'Hiver

Pour sa première de la saison, le Cirque d'Hiver nous offre ce soir un programme de choix. Deux jeunes feront leurs débuts en « pros » : Leroche et Merle. Garnier et Théron vont se retrouver. L'Américain Peters, avec Adam, sera plus scientifique.

Leduc, champion de France et d'Europe, se défera-t-il facilement d'Henri Renault ? Il est évident qu'avec la venue des jeunes les anciens devront lutter serré pour prouver que leurs qualités ne s'émoussent pas avec le temps.

Le grand combat mettra aux prises Vic Hessel et Pat Curry ; ce dernier a fait match nul en Angleterre avec le « gros » parachutiste. Vic Hessel ne pourra peut-être pas porter ce prise fameuse qui jusqu'ici a obligé tous ses adversaires à un abandon forcé. — E.-R. BIERRE.

Invitation
ALICE BARET
COUTURE
Défile tous les jours à 15 heures, chez
Marie-Louise
52, Champs-Elysées

GROUPES ELECTROGENES NEUFS
ALIMENTANT 6 à 8 LAMPES
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
S.T.A.M.E.L. 4, bd de la Somme PARIS (17e)
GAL. 93-02 à 04
PUB. L. I.

DIMANCHE 2 OCTOBRE à 13 HEURES
GRAND PRIX D'AUTOMNE DE MOTO-CROSS A MONTREUIL
dans les deux sens du Circuit
LELOUP, H. LINES, MEUNIER, ALVES, KAPPELENS, LOELLENS et les INTERNATIONAUX FRANÇAIS

ROMAN DE **JEAN-CHARLES REYNAUD**
D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria a raconté à ses camarades son aventure sentimentale. Mais, tandis que les détenues l'entourent d'une chaude et sincère amitié, Mlle Chamblas la poursuit, au contraire, de toute sa haine. Pierre Masson, fidèle à sa promesse, s'est mis en campagne. Il a fixé un rendez-vous à Maria pour le jour de Noël malheureusement la jeune fille a été mise en cellule...

Au Royaume des Cieux

Mlle Guérande, qui avait vainement cherché, jusque-là, à s'interposer, se jeta vers la jeune fille et lui saisit le bras pour dégager la directrice. Mais, une seconde fois, la réaction de Lucienne fut incontrôlée et, en voulant se dégager elle-même, la pensionnaire heurta violemment du poing le ventre de l'instructrice qui poussa un gémissement.

— Oh ! s'écria la fille, que ce qu'elle venait de faire dégrisa soudain.

Déjà, Dédée était sur elle lui assenait une claque ·

— T'es pas dingue, non !

Cependant, Mlle Chamblas, profitant de la circonstance et retrouvant des forces inattendues dans son instinct de conservation, s'était relevée d'un coup et s'enfuyait, malgré ses jambes douloureuses, droit devant elle.

On la vit atteindre une porte qui donnait sur la cour, l'ouvrir d'un geste éperdu, se ruer dehors. Et ce furent presque aussitôt les aboiements furieux de Goliath, un grand cri de terreur... puis un second cri hurlant la souffrance.

Toutes les filles et Mlle Guérande, plaquées aux plus proches fenêtres, ouvraient des yeux dilatés par l'horreur du spectacle qui s'offrait à elles.

CHAPITRE XII

L'EMBELLIE APRÈS L'ORAGE

LA plupart des filles étaient étendues ou assises sur leur lit, et n'eussent été des départs précipités vers le lavabo et certaines incongruités incoercibles et révélatrices de troubles physiologiques, on eût pu se croire revenu aux jours héroïques de la grève de la faim.

Cet état de choses administrait d'un façon évidente la preuve que les extrêmes se touchent, car si l'immobilité et les malaises avaient été dus la première fois à la privation poussée à l'extrême, ils étaient imputables, cette fois, aux ingurgitations pléthoriques de la veille.

Dédée et Gaby, qui n'avaient point participé aux excès de boisson et d'alimentation de leurs camarades, supportaient mal leur relâchement physique et ne s'apitoyaient guère sur leurs pâleurs et leurs migraines.

— C'est fini, ce concert ? s'exclamait la Balafrée.

— C'est vrai ça, vous pourriez mieux choisir vos disques ! renchérissait son lieutenant.

— J' peux tout d' même pas vous sortir du Tino Rossi ! protestait Lucienne entre deux nausées.

— Ah ! c' qu' j'ai mal au crâne ! gémissait Margot.

— Moi, j' vais vous dire, reprenait Gaby, j' s'rais à votre place, je redescendrais à la cuistance et, en fait de médicament, je m' reflanquerais un grand coup de gros rouge.

— Assez ! supplia Marcelle, se hâtant pour une libération irrépressible.

Et Dédée, après réflexion, de formuler un « mea culpa » :

— Au fond, c' t'un peu de ma faute... J'ai dit : « En avant pour la rigolade !... » J'aurais dû penser que les gens qui l'ont trop sautée, on les fait remanger petit à petit et que ceux qui boivent plus, y sont tout d' suite chlass...

A ce moment, Mme Rubini quitta son crochet et alla ouvrir à Mlle Guérande, qui paraissait derrière la grille.

— Eh bien ! s'écria l'institutrice, dès qu'elle eut franchi cette dernière, voilà un joli tableau !... Je m'y attendais bien un peu, mais tout de même !... Je crois qu'il n'y aurait pas assez de toute l'eau de l'inondation pour noyer votre vin... Vous n'avez pas honte !

Elle avançait dans le dortoir, examinant les visages.

— Te voilà bien pâle, Lucienne !... J'espère que tu as tout de même un peu plus de conscience qu'hier.

— Oh ! mademoiselle, je vous demande encore pardon !... Vous avez bien cru, n'est-ce pas, que je ne l'ai pas fait exprès, que ça est parti sans que je me rende compte...

La jeune fille levait vers son interlocutrice des yeux pleins de désolation, qui s'emplissaient de larmes.

— Mais oui fit Mlle Guérande avec un bon sourire, j'ai bien vu... Seulement, que cela t'enseigne les dangers de la boisson... parce que tu aurais pu me faire très mal et je n'aurais peut-être pas pu empêcher que ta libération soit remise à plus tard... Enfin ! ça n'a rien été et, dans quelques jours, tu auras tout le loisir de suivre mes conseils en dehors de ces murs.

Elle donna une petite tape sur la joue de Lucienne, qui lui saisit la main au passage pour y déposer un baiser.

— Et toi, Margot, j'ai l'impression que tu n'as plus le cœur aux chansons aujourd'hui.

— Oh ! non, mademoiselle, j'y ai seulement mal... au cœur !

L'institutrice se prit à rire doucement :

— Ça passera, va... et ça t'apprendra à ne plus recommencer.

Elle poursuivit son tour de dortoir, s'arrêtant devant chaque pensionnaire, tirant pour elle la leçon de la conduite de la veille, minimisant avec sollicitude son indisposition, trouvant, pour tancer comme pour éclairer ou pour conseiller, des termes appropriés à celle à qui ils étaient adressés et toujours pleins de lucidité, de sagesse, de mesure et de cœur. Elle se montrait, en ce jour, telle qu'elle n'avait cessé d'être, avec, en plus, toutefois, une sorte d'autorité nouvelle et comme un air de responsabilité accrue.

Lorsqu'elle eut terminé, elle se plaça au milieu du dortoir et prononça à l'intention de toutes les filles :

— Mes enfants, aujourd'hui, j'ai deux nouvelles à vous apprendre...

Les visages se tendirent, chargés d'attention, vers elle, intrigué qu'était son auditoire par le ton plutôt solennel de sa voix :

— La première, c'est que les blessures de Mlle Chamblas étaient surtout superficielles et que, grâce à l'intervention de Mme Rubini auprès de Goliath, elle est sauvée.

Une rumeur de déception courut sans retenue parmi les pensionnaires.

La réprobation et la sévérité durcirent les traits de Mlle Guérande.

— Allons, allons, voilà une manifestation bien laide !... Il faut savoir pardonner... Oui... je sais ce que vous pensez et ce que vous pourriez me répéter encore... Mais à tout pécheur, miséricorde... quelque grandes que soient ses fautes, comme a eu l'occasion de vous le dire M. l'abbé Antonin, qui vous aime bien aussi, vous le savez, qui vous a toujours défendues auprès de Mlle Chamblas et qui combattit durement ses méthodes... Pourtant, aujourd'hui, il est auprès d'elle, l'assistant sans réserve et sans arrière-pensée et prêt à combattre, cette fois, pour verser en elle la bonté et la lumière qui sont en lui...

Après un petit silence, Mlle Guérande poursuivit :

— La seconde nouvelle, c'est que je suis nommée directrice de cette maison...

Cette fois, ce fut une véritable rumeur d'allégresse qu'émirent, d'un coup, toutes les filles. Une rumeur dégagée de leurs malaises, ainsi que s'ils n'eussent point existé, et qui jaillit pareille à l'allégement qui suit la délivrance d'un poids très lourd.

L'émotion saisit Mlle Guérande à la gorge et embua ses yeux. C'était là sa plus belle récompense.

(A SUIVRE).

(Copyright 1949 by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'intransigeant ».)